

La publication officielle de la bulle « In eminenti » (1651-1653)

(suite) *)

IV. — PUBLICATION DE LA BULLE

Durant le mois de mars 1651, les Conseils d'un côté, les évêques de l'autre, prirent des dispositions en vue de la publication des documents. Les premiers semblent s'être bornés à envoyer aux instances subalternes, sous une nouvelle date ¹⁰⁸), la circulaire et le placard, y joignant les exemplaires à afficher.

Les seconds, au contraire, semblent avoir joint à la bulle un mandement tiré de leur propre fond. Nous connaissons cinq de ces mandements.

Gaspar Nemius, évêque antijanséniste d'Anvers, bientôt archevêque de Cambrai, commence le sien par une introduction historique qui fait valoir ses propres mérites. Dès le début, il a reçu avec toute la vénération voulue la bulle *In eminenti* et l'a fait observer (sans la publier cependant). En 1646, sur les instances du pape et du roi, il l'a publiée « *sicut in aliis quibusdam diocesibus* » (rapprochement désobligeant à l'égard de Boonen). Néanmoins, même alors, la bulle n'a pas rencontré dans tous les diocèses la même obéissance. Même, il lui fut opposé une résistance formelle :

« ... Multi imbecilles et indocti coeperunt dubitare de eiusdem constitutionis veritate et obligatione et ausu temerario eidem contravenire ; ac malum hoc incrementum coepit ex libellis quorum-

*) *Augustiniana*, IX (1959), 161-182, 304-338.

¹⁰⁸) C'est sans doute ce qui explique que dans le *Placcaetboek van Vlaanderen*, le *Placcaeten van Brabant* et ailleurs on rencontre les documents officiels sous des dates déconcertantes : 8 mars, 15 mars, 16 mars, 20 mars. La confusion va jusqu'à faire imposer la publication pour le 20 mars, ou le 25 mars.

dam virorum auctoritate et doctrina pollentium » (vraisemblablement allusion directe aux *Raisons* de ses deux collègues, Boonen et Triest).

Il rappelle les instances faites par le pape, par son nonce à Madrid et son internonce à Bruxelles, sans cependant y voir une demande de placet. Enfin il mentionne le placard, qui a aggravé les peines à encourir et en vertu duquel il publie de nouveau, pour autant qu'il est nécessaire (restriction prudente), la bulle :

« mandantes universis et singulis nostrae diocesis christifidelibus ut eidem simpliciter et perfecte obediunt ac pareant sub censuris in dicta bulla contentis » (Sans parler donc des sanctions prévues par le placard).

Une attestation du notaire Jean Jacobaeus fait savoir qu'en vertu de ce mandement, la bulle fut affichée et publiée aux portes de la cathédrale, de Ste-Walburge et de St.-Jacques ¹⁰⁹).

Nemius est donc très prudent. Il ne mentionne que le placard et même, pour finir, il néglige les sanctions civiles annoncées. Ignorant les circulaires, il ne souffle mot au sujet du recours que le roi fera à Rome, sur la mesure prise pour la sauvegarde du placet, ni sur le respect dû à Saint Augustin.

Englebert des Bois, évêque de Namur hardiment antijanséniste dès le début, annonce dans son mandement, daté du 21 mars, que déjà, à plusieurs reprises, il a fait publier la bulle. Néanmoins il le fait à nouveau puisque le gouverneur général le veut et parce que lui-même

« n'a rien plus à cœur que la due obéissance à Sa Sainteté... A quel effet il en sera affiché un exemplaire au portal de notre église cathédrale, collegiales de N. D. de cette ville et de Nivelles et notre archiprêtre avec doyens ruraux en donneront pareillement un exemplaire à tous les chapitres, cloîtres et pasteurs de leur district avec le double de cette ordonnance, et veilleront en toute diligence possible à ce que la dite bulle soit exactement observée et accomplie en tous points et parties. Et si (que Dieu ne veuille) ils entendent que quelqu'un soit si téméraire que d'y contrevenir, ils nous en avertiront tout au plus tôt afin que puissions faire procéder contre les désobéissants, de quelque condition qu'ils soient, suivant qu'il est contenu en ladite bulle. Nous n'entendons point toutefois qu'aucune personne puisse d'ici prendre occasion ni liberté

¹⁰⁹) Bruxelles, Archives générales, Conseil privé espagnol, 35.

de tenir aucuns discours par lesquels on perde le respect et vénération due et qui a toujours été ci-devant gardée à la mémoire de S. Augustin et autres Saints Pères de l'Eglise et aux écrits et œuvres qu'ils ont laissés à la postérité chrétienne, et partant ordonnons que rien ne se fasse ni se commette en ce regard qui pourrait ternir le lustre de la mémoire des dits Saints Pères... » ¹¹⁰).

Si l'évêque s'inspire du placard pour recommander le respect de saint Augustin, il est trop antijanséniste pour annoncer, à la suite des circulaires, le prochain recours du roi au pape et la réserve faite relativement aux fameux placet dont lui-même avait été autrefois la victime ¹¹¹).

Ces derniers points ne sont relevés que dans les mandements d'Ypres, de Gand et de Malines. Qu'il y ait eu entente entre ces évêques, cela ressort de la lettre que Guillaume Typoets, membre janséniste du vicariat (*sede vacante*) d'Ypres, écrit « *raptim*, le 3 mars 1651, à Corneille Ooms, official de Triest à Gand. Elle mérite d'être citée intégralement :

« Non possum non maximas Amplitudini Vestrae gratias agere pro episcopatu huic Iprensi praestito [auxilio], in dirigendo suis consiliis promotore curiae nostrae pro assecuranda iurisdictione ecclesiastica quae undique invaditur. Alia indies expectamus. Sustinet enim magistratus, fori nostri non esse cognoscere de promissionibus.

Recepimus ex parte Ill^{mi} D. Archiepiscopi per R^{mm} Calenum conceptum publicationis bullae, qui verosimiliter fuerit qui ab Amplitudine Tua profectus est, quem nos hic conati sumus quam maxime assequi. Utinam autem negotia tum bellica, tum politica patriae nostrae iis animis administrarentur quibus bullacea illa negotia administrantur ac promoventur. Video autem quid sit. Volunt Socii merces suas soli venditare ac protrudere, omnium aliorum officinis oribusque clausis. Hodie ad meas pervenit manus recentissima *Apologia constitutionis Urbanianae quae incipit* « *In eminenti* », *in duas divisa partes*, edita per Fr. Michaellem Paludanum, Gandavensem, cum iudiciis Patris Brulii, provincialis augustinorum, Fr. Petri-Damasi De Coninck atque ipsius Doctoris Antonii Dave. Idque sub tempore publicationis bullae ne videlicet supersit contradicendi tempus. Ea a Sociis distribuitur. Eiusmodi plura videbimus. Idque

¹¹⁰) Muss. Bell., D 1, n. 24.

¹¹¹) Voir L. WILLAERT, *La publication de l'Augustinus à Namur*, dans *Etudes d'histoire et d'archéologie dédiées à Ferdinand Courtoy*, Gembloux 1952, 755-765; cf. N. J. AIGRET, *Histoire de l'église et du chapitre de Saint-Aubain*, Namur, 1881, 390.

impune. Nam iuxta oraculum, Amplitudini Vestrae notum : *qui scribunt pro bulla, non scribunt contra bullam*. Interim non possum non commedare Amplitudini Vestrae harum latorem, R^{dum} ac Consultissimum D. Sebastianum Tychonium, I. U. L. collegam nostrum » ¹¹²⁾.

Voici le mandement d'Ypres, daté du 27 mars 1651 :

« Sanctissimus Dominus Noster Urbanus... iam dudum prohibuerat librum R^{mi} D. Cornelii Jansenii, dum viveret episcopi Iprensis, cui titulus *Augustinus*, uti et *Theses Patrum Societatis Iesu collegii Lovaniensis* eidem libro oppositas, aliaque omnia tam contra quam pro dictis Jansenio ac Patribus tunc impressa vel imposterum imprimenda prout latius continetur in bulla desuper edita die 6 Martii 1642, quae tamen hucusque publicata non fuit propter illas quae ex parte universitatis Lovaniensis tum apud Sedem Apostolicam in Urbe tum apud Regem in Hispaniis movebantur difficultates ex eo potissimum capite ne in Jansenio proscriptus videretur summus Ecclesiae Doctor Augustinus.

Verum cum iis non obstantibus Sua Sanctitas dictae bullae publicationem urgere pergat, illamque regia Sua Maiestas, scriptis in eam rem ad Serenissimum Archiducem Belgii gubernatorem litteris, absque ulteriori dilatione fieri mandaverit, addicendo nihilominus, postquam hoc debita Sancta Sedis apostolicae obedientia fuerit exhibita, suas apud eandem preces et auctoritatem per legatum suum interponendas ad Summum Pontificem illa obedientia efficacius permovendum, ut librum denuo examinari faciat et deletis, si qui irrepserunt erroribus, luci publicae restitui.

Nos Sanctitati Suae, Regi Nostro ac Serenissimo Archiduci humiliter obsequi volentes, promotori huius episcopatus mandamus bullam... debite publicari atque ab omnibus exacte observari ; adeoque a dicti libri ac Thesium aliorumque... impressione, venditione, lectione ac detentione atque in scholis, pulpitis ac concionibus ac dicteriis inter partes, scommatibus ac censuris omnino abstineri sub poena excommunicationis aliisque arbitrio nostro infligendis.

Ac ne qui huius publicationis praetextu occasionem arripiat minus recte sentiendi de doctrina et auctoritate antedicti gloriosi doctoris Augustini, monendos censuimus omnes et singulos, nulla ratione per hoc intendi ut auctoritate atque existimationi quam sanc-

¹¹²⁾ Gand, Archives de l'Etat, Saint-Bavon, Evêché, 10. Sebastien Tychon, recommandé à la fin de la terre avait été le secrétaire de Jansénius à Ypres. Il devint plus tard chanoine à Sainte-Gudule à Bruxelles (1658) et antijanséniste ; voir Foppens, II, 1092 ; Biographie nationale, XXV, 242 ; J. Nauwelaers, Histoire des avocats au souverain Conseil de Brabant, II, Bruxelles 1947, 73 ; L. Ceyssens, Les archives du cardinal Alderano Cibo à Massa, dans Bulletin de l'Institut historique belge de Rome, 28 (1953) 126, 132, 134.

tus Augustinus in Ecclesia catholica apostolica et Romana semper obtinuit, quidquam detrahatur aut praeiudicetur, quin immo Regiam suam Maiestatem necnon Serenissimum Archiducem praefatis suis litteris expresse mandare ut qui aliquid contra honorem aut venerationem memoriae et operum eiusdem sancti Augustini aliorumque Sanctorum Ecclesiae Patrum dicere praesumpserint, omni meliori modo compescantur, atque curetur ne quid committatur quod splendorem eorumdem Sanctorum Patrum aliquo usque offuscare vel existimationem, gradum et auctoritatem, quam in eadem Catholica Ecclesiae semper obtinuerunt possit imminuere.

Utque nullus conqueri possit per bullae huius publicationem in privilegia patriae impingi ob clausulam eidem in fine insertam : *publicationemque, affixionem et copiae affixae dimissionem huiusmodi in omnibus et quoad omnia sufficere etc.* placuit eidem Serenissimo per dictas suas litteras declarare mentis suae esse per huius bullae publicationem iis praeiudicium ullum inferri, sed illa omnia sicuti antiquitus in usu fuerunt intacta et illaesa conservari » ¹¹³).

Ce mandement a en propre les points suivants : il propose comme également condamnés le livre de Jansénius et les *Thèses* des jésuites de Louvain, équation qui n'est pas exacte et que le P. Crom avait pu prévenir dans le placard ; il relève explicitement les trois points que l'archiduc avait touché dans ses circulaires : la promesse du roi, le respect dû à saint Augustin, la sauvegarde du droit de placet ; enfin il met en relief une disposition de la bulle, interdisant les publications et les controverses relatives au jansénisme et à l'antijansénisme ¹¹⁴). Ce dernier point est typique, car en 1651 les antijansénistes en sont arrivés au point de se réjouir de toute publication antijanséniste bien que défendue expressément par la bulle ¹¹⁵).

Voici le mandement d'Antoine Triest, évêque de Gand, daté du 26 mars :

« Antonius Triest, Dei et Apostolicae Sedis gratia episcopus

¹¹³) Ce texte a été reproduit dans Ch. DU PLESSIS D'ARGENTRÉ, *Collectio iudiciorum*, III/II, Paris 1724, 252-53.

¹¹⁴) Cette disposition était déjà contenue, bien qu'en d'autres mots, dans divers documents repris dans la bulle. Elle avait été imposée le 7 mai 1644 par le gouverneur François de Melo ; cf. FUL, 67, 423 ; CEYSENS, *L'enquête officielle*, art. cité, passim. Elle revient également dans le mandement de Boonen.

¹¹⁵) Un livre antijanséniste du P. Alexandre Sibille, dominicain, causera bientôt de graves difficultés entre le Conseil privé et l'internonce ; cf. LEFÈVRE, *Documents*, passim. Voir aussi L. CEYSENS, *Juan Martinez de Ripalda et le troisième volume de son De ente supernaturali (1648)*, dans *De Gulden Passer*, 33 (1955) 1-26.

Gandensis, omnibus Christi diocesis nostrae fidelibus, salutem in Domino ¹¹⁶⁾.

Noveritis quod clementissimus noster rex et princeps, considerans publicam quietem suorum subditorum indies magis magisque per graves controversias inter utrumque clerum occasione publicationis bulae Sanctissimi D. N. Urbani VIII... qua proscribuntur liber cui titulus est *Augustinus Cornelii Jansenii, Theses Patrum Societatis Jesu* et nonnullorum aliorum tractatus..., exortas, turbari, voluerit serpenti malo providere.

Quodque in illum finem suis litteris datis Madriti 14 Julii 1650 expresse Serenissimo Archiduci Leopoldo mandaverit ut sine ulteriore dilatione praefatam bullam per suam ditionem Belgicam curaret recipi, publicari, executioni mandari ac observari, saltem quantum colligere potuimus, donec et quousque Sedes apostolica, post novum examen dicti libri sive illius revisionem (quam se post publicationem dictae bullae procuraturum addixit, quatenus errores, si qui in illo inveniantur expurgentur, et per illam simul, quod respectu plurium virorum gravissimorum satis in usu fuit) quod de doctrina illius tenendum foret declarasset, quodque hanc Suae Maiestatis voluntatem praedictus archidux suis ad nos scriptis 28 Februarii anni currentis nobis insinuaverit ac mandaverit ut dictam bullam prima die Aprilis proxime sequente locis, modo ac forma consuetis per totam nostram diocesim publicaremus. Nos itaque pro nostra in dictam Sedem obedientia dictos regem et archiducem observantes, mandandum duximus et per praesentes mandamus omnibus universis ordinario aut delegato subditis, ut praefatam bullam recipiant, publicent, et eidem obedienter pareant ac per suos domesticos et subditos observari faciant.

Hortantes omnes et singulos, cuiuscumque conditionis, qualitatibus aut gradu fuerint, ut obedientes edicto regio (quod eodem die publicabitur) infra tres hebdomadas a die publicationis illius in civitate scilicet nostra commorantes, nobis omnes quoscumque liberos, opuscula, tractatus etc. in dicta bulla recensitos et extra illam decanis christianitatis ad nos illico deferendos tradant, sub poenis in dicta bulla et edicto contento incurrendis et per curiae nostrae officialem infligendis et exequendis.

Et ne quis forte ob ignorantiam in illa contentorum sese excu-

¹¹⁶⁾ On trouvera à Gand, Evêché, Acta 1646/1657 entre fol. 199-200 un exemplaire authentique du placard de Triest. Il porte le titre: *S^{mi} Domini N. Dⁿⁱ Urbani, divina providentia Papae VIII^{vi} confirmantis constitutiones Pii Papae V et Gregorii XIII prohibentium quasdam theologorum sententias et opiniones. Necnon prohibitio libri cui titulus Augustinus... typis Jacobi Zegers anno 1640, aliorumque operum ac libellorum occasione dicti libri variis in locis et variis idiomatibus impressorum*. Il est à remarquer qu'ici Triest, contrairement à l'habitude des jansénistes, se défend de mentionner explicitement les *Thèses* condamnées des jésuites. Après le titre du placard, suivent le mandement de Triest, et la bulle.

sare valeat, curavimus praefatam bullam de verbo ad verbum ut supra diximus de novo imprimi et huic nostrae ordinationi inseri ¹¹⁷).

L'attitude de Triest est remarquable. Contrairement aux évêques de Namur et d'Anvers, il ne rappelle nullement comment, en 1646, sur l'ordre du gouvernement et de l'internonce il a déjà publié la bulle, ce que personne cependant ne croyait, vu son action commune avec Boonen. Contrairement à celui-ci, il ne profite pas de l'occasion pour se justifier, alors que le placard et la circulaire l'invitaient à relever les recours faits à Rome et à Madrid ¹¹⁸).

Tout janséniste qu'il est, il se montre modéré. S'il considère comme également condamnés le livre de Jansénius et les *Thèses* des jésuites, il embrasse aussitôt dans la même prohibition les autres publications aussi bien des jansénistes que de antijansénistes ¹¹⁹). Il ne fait pas, comme les circulaires, mention de la sauvegarde du placet, ni du respect dû à Saint Augustin ¹²⁰). Suivant de près le placard, il exige la remise des livres prohibés et notifie les sanctions civiles dont cependant il se réserve l'application. Mais il insiste, plus que cela ne devait être agréable à Albizzi, sur le futur recours du roi en vue d'une révision de l'*Augustinus*.

Triest envoya son mandement (imprimé ensemble avec la bulle) aux doyens ruraux avec ce billet :

¹¹⁷) Ce texte a été reproduit dans DU PLESSIS D'ARGENTRÉ, III/II, 252-253. Le mandement et la bulle avaient été imprimés par Balduinus Massilius « sub signo Albae Columbae ».

¹¹⁸) Triest y avait cependant pensé. Sur le dos de son mandement (exemplaire conservé au Mus. Bell., D 2, 1) il a annoté de sa main hésitante de vieillard : *Copia publicationis bullae... iuxta ordinationem Suae Maiestatis... ad requisitionem Suae Sanctitatis, in forma assistentiae auxilii brachii saecularis. Nec Sanctitati Suae displicere deberet quot ubi publicatio dictae bullae per episcopum facta simpliciter et sine ullo additamento 9 aprilis 1646 ad ipsum missa 20 februarii 1646 non generavit effectum desideratum a Sua dicta Sanctitate, quippe in hoc saeculo deplorando animos spiritualium poenarum in bulla contentarum timor non videbatur emollire sufficienter quod temporalium rigore Suae Maiestatis abstinatam putaverit frangi audaciam ».*

¹¹⁹) Le titre officiel de la bulle, mis en tête du mandement, diminue aussi la force de l'assertion.

¹²⁰) Un *Conceptus decreti publicationis bullae Gandae faciendae* (Mus. Bell., D 2, n. 2) propose de faire savoir qu'il ne semble pas avoir été dans l'intention du Saint-Siège de condamner la doctrine de saint Augustin. Ce détail est effectivement présent dans le mandement de Boonen.

« Mittimus Reverentiae Vestrae annexa exemplaria quatenus in iisdem contenta sine ulla intermissione et punctualiter iuxta suum tenorem publicari teneatis ; et si quae sub decanatu vestro sint capitula et virorum monasteria, dignabitur respective superioribus eorumdem unum exemplar tradere vel transmittere, ut nemo defectu notificationis aut publicationis huiusmodi tempestivae factae, ignorantiae causam praetendat. Quod vobis serio et instanter commendamus et quatenus opus est mandamus » ¹²¹⁾.

Chez Triest, il n'y eut donc aucun artifice pour faire passer la bulle inaperçue.

Voici enfin le mandement de Boonen, archevêque de Malines, en date du 29 mars 1651 :

« Iacobus, Dei et Apostolicae Sedis gratia, archiepiscopus Mechliniensis, omnibus has visuris, salutem in Domino.

Notum facimus quod cum circa publicationem bullae... qua liber cui nomen *Cornelii Jansenii episcopi Iprensis Augustinus* ac Theses Patrum Societatis Iesu adversus eundem librum et alia opuscula tam contra Jansenium quam pro eius defensione in lucem emissa prohibentur, graves occurrerent difficultates et praecipue quod non pauci viri pii et docti iudicaret dicti libri prohibitionem laedi auctoritatem doctrinae sancti Patris Augustini a Summis Pontificibus, conciliis et Sanctis Patribus saepius approbatae atque adeo a tota Ecclesia receptae in ea materia quae dicto libro principaliter exponitur, adeo ut ab his qui librum impugnant haec sancta doctrina in contemptum adduceretur, eorumque nonnulli palam asserere non vererentur quasdam propositiones in eodem sensu quo a S. Augustino traditae sunt, iam esse damnatas ; ex quo gravia oriri ceperant scandala, ac porro timebantur maiora, in hisce praesertim regionibus, haereticis circumcinctis, quibus non levia suppeditanda videbantur argumenta ad oppugnandam perpetuam sanctae Romanae Ecclesiae in rebus fidei constantiam et infallibilitatem ; ac praeterea spectabiles ex omni ordine theologi affirmarent Jansenium inique apud Sanctam Sedem traductum, tamquam qui propositiones olim a Sancta Sede damnatas cum contemptu eiusdem Sedis renovasset ac defendisset, atque ita dictam bullam quae hoc fundamento praecipue mititur, subreptitiae fuisse obtentam ; et interea eo praetextu vir intergerrimus et ob doctrinae eminentiam, singularem pietatem aliasque dotes ad dignitatem episcopalem evectus et veritatis catholicae adversus haereticam pravitatem accerrimus propugnator, atroci calumnia non tantum ut haereticus sed heresiarcha, voce et stylo proclamaretur ; praevia matura deliberatione et ex gravium virorum iudicio a promulgatione dictae bullae hactenus supersedendum esse censuimus, neutiquam hoc animo (uti a malevolis quibusdam sparsum

¹²¹⁾ Gand, Archives de l'Evêché, Acta episcoporum, 1646/1657, fol. 200v-201r.

est) ut pontificiae auctoritati ullo pacto obsisteremus, pro qua defendenda etiam vitam et sanguinem, ubi res postulaverit, parati sumus effundere ; sed hoc unico proposito ut interea Sua Sanctitas de his quae commemorata sunt certior reddi posset, eique supplicari ut designatis specialiter supradictis propositionibus ac parte utrimque ex aequo audita, librum examinari et cum scriptis Divi Augustini conferri mandare, dictisque malis opportuno remedio occurrere dignaretur. Cumque per deputatos Romam ea causa missos impetrari hoc non potuisset, ne ulla ex parte in negotio tanti momenti officio nostro deessemus, regiae quoque Suae Maiestatis opem et auxilium implorandum esse duximus, ut eius apud Sanctam Sedem intercessione consequi hoc daretur.

Cum vero nihilominus Sanctissimus Dominus Noster per ministros suos dictae bullae publicatione urgere pergat et regia quoque Sua Maiestas ab iisdem ministris interpellata ut Suae Sanctitatis desiderio satisfiat, datis ad Suam Serenissimam Celsitudinem litteris, ab eaque nobis cum speciali mandato in hunc finem insinuatis quam primum promulgandam esse decreverit, hinc est quod nos Suae Sanctitatis ac regiae Maiestati Serenissimaeque Celsitudini humiliter obsequentes, officii curiae nostrae archiepiscopalis procuratori aliisque ad quos pertinet mandamus, ut dictam bullam locis ac more consuetis die prima Aprilis, a Serenissima Sua Celsitudine designata, rite promulgent.

Ac insuper in virtute sanctae obedientiae serio praecipimus omnibus iurisdictioni nostrae subiectis, cuiuscumque dignitatis, ordinis et conditionis existant, ne una pars alteram in scholis, pulpitis et concionibus, dictionibus, scommatibus aut censuris perstringat, sub poena excommunicationis, aliisque arbitrio nostro infligendis.

Ne vero huius publicationis praetextu scandala supra commemorata sinistris aliquorum interpretationibus accendantur, monendos esse duximus omnes et singulos certo constare Sanctitatis Suae mentem nequaquam esse, ut per hanc publicationem auctoritati doctrinae sancti Augustini quidquam detractum esse intelligatur ; sed et regiam Suam Maiestatem praefatis litteris ac etiam Serenissimam Suam Celsitudinem iis quas ad nos dedit diserte mandare, ne harum contentionum occasione auctoritati gloriosi doctoris sancti Augustini a quoquam laedi aut aliquo modo deprimi toleretur, sed eius ac aliorum sanctorum Patrum honor, quem semper in Ecclesia obtinuerunt, integer atque illibatus conservetur.

Deinde regiam Suam Maiestatem hoc amplius voluisse ut honori et existimationi Reverendissimi Jansenii consulatur ; adeoque post bullam promulgationem et obedientiam Suae Sanctitati praestitam, apud eandem se per legatum suum intercessuram ut dictus Jansenii liber penitus examinetur, ac si quis in eo reperiatur error, expungatur et deinde imprimi ac vulgari possit, quomodo Sua Maiestas cum aliorum magnorum virorum scriptis actum esse observat.

Denique et illud expresse velle Serenissimam Suam Celsitu-

dinem ne dicta publicatione iuribus, privilegiis ac inveteratis harum provinciarum consuetudinibus ullum praeiudicium inferatur » ¹²²).

Comme les jansénistes en général, Boonen met l'*Augustinus* et les *Thèses* des jésuites sur un même pied de condamnation. Comme le roi dans le placard, et comme Léopold-Guillaume dans la circulaire, il fait précéder son ordre d'une considération historique, servant à expliquer pourquoi sa mesure vient si tard. En somme, il apporte les mêmes arguments que le roi et le gouverneur : les deux députations jansénistes, à Rome d'abord, à Madrid ensuite. Seulement, mieux au courant, il rectifie un peu les données. Les députations ne sont pas attribuées à l'université de Louvain seulement. Elles furent entreprises par les disciples de saint Augustin, préoccupés de la conservation de sa doctrine qui est celle de l'Eglise. Ils n'ont nullement voulu agir contre l'Eglise ou le Saint-Siège, mais pour eux. Ils ont connu Jansénius comme un homme intègre, vaillant défenseur de la foi catholique contre les protestants. Convaincus qu'il a été la victime « d'atroces calomnies », ils n'ont pas voulu s'opposer à la bulle condamnatoire, mais d'abord mieux renseigner le pape, lui demandant un examen sérieux, la confrontation de la doctrine de Jansénius avec celle de saint Augustin. Les députés envoyés à Rome n'ont pas pu obtenir cet examen. Boonen est loin d'avouer avec le placard et la circulaire que Sinnich et De Pape avaient été largement entendus « de bouche et par écrit ». Il conserve une lettre du 5 décembre 1643, par laquelle Albizzi annonçait l'accueil qu'il leur réserverait ¹²³). Il a lu le rapport des députés. Ayant été jugés trop chétifs pour être pris au sérieux, les jansénistes ont eu recours au roi, certes, mais pour se faire écouter par le pape.

Puisque, malgré ces démarches bien intentionnées, le pape et le roi ordonnent la publication, Boonen se soumet et s'exécute. La bulle sera publiée « *locis et more consuetis* » et « *rite* ».

¹²²) Ce texte (ainsi qu'une traduction néerlandaise) fut imprimé chez Martin Bossuyt à Bruxelles. Il a été reproduit dans VAN ESPEN, *De promulgatione legum* (Appendix monumentorum, M) t. IV, 197; DU PLESSIS D'ARGENTRÉ, III/II, 251-53. Voir à Bruxelles, Bibliothèque royale, ms. 16518-16520, fol. 42-43v un texte écrit à la main, suivi de l'attestation de J. de Cehau, procureur de l'office fiscal de l'archevêque, déclarant que la bulle « fut affichée et publiée » aux portes de Sainte-Gudule à Bruxelles.

¹²³) Cette lettre (en voir le texte dans LEGRAND-CEYSSENS, 22-23) fit partie des documents que Boonen avait remis au roi (par les députés), et au Conseil privé.

Pour le reste de son mandement, Boonen se tient étroitement aux circulaires. Il mentionne l'honneur dû aux saints Pères et surtout à saint Augustin, la déclaration de l'archiduc relative aux privilèges du Brabant, sans cependant avouer expressément qu'il s'agit du placet mis en question par la formule finale. Du reste, comme membre des Etats de Brabant, Boonen avait prêté le serment spécial de ne rien omettre en vue de la conservation de ces privilèges. Enfin, avec le placard, il annonce le futur recours du roi en faveur de Jansénius.

En somme, dans le mandement de Boonen, il n'y a rien qui ne soit déjà dans le placard et les circulaires. Sauf, toutefois, cette expression : « certo constare Sanctitatis Suae mentem nequaquam esse, ut per hanc publicationem auctoritati doctrinae S. Augustini quidquam detractum intelligatur ».

Cette affirmation, Urbain VIII et Albizzi l'avaient énoncée, Innocent X et Alexandre VII la répéteront ¹²⁴⁾ mais dans la bouche d'un janséniste, elle sera jugée offensante.

Dans le monde janséniste, peu au courant du rapport entre le mandement de Boonen, le placard et les circulaires du gouvernement, l'archevêque de Malines eut un succès éphémère. A Utrecht, son mandement fut traduit en néerlandais, à Paris en français ¹²⁵⁾.

Enfin, le jour fixé par le gouvernement, le dimanche 1^{er} avril, eut lieu la publication du placard par les Conseils, et de la bulle par les évêques. Il est à croire qu'elle se passa sans aucun trouble.

D'après une lettre de Bichi (inaccessible aux archives du Saint-

¹²⁴⁾ CEYSENS, *Le drame de conscience augustinien des premiers jansénistes*, dans *Augustinus Magister*, Paris 1954, II, 1067-76.

¹²⁵⁾ Adrien Crom écrit le 3 mai 1651 à François De Cleyn à Louvain : « ... Misit huc P. Judoci Ultraiectum programma archiepiscopi Mechliniensis illic flandrice versum et impressum. Sed unicum habemus exemplar ». Bruxelles, Bibliothèque royale, ms. II, 1220, 126. Décivant sa réception à Paris, le P. Quarré, oratorien, mande à Boonen : « ... Les bons ecclésiastiques qui sont ici les disciples de Saint Augustin et les défenseurs de la vérité de sa doctrine n'ont pas sitôt su mon arrivée qu'ils sont venus à moi pour m'embrasser. Tous m'ont parlé de V. S. Illustrissime avec estime et ont témoigné la joie qu'ils ont de ce que Dieu vous a choisi pour le protecteur de la grâce dans les Pays-Bas. Ils voient combien le décret de V. S. Illustrissime pour la publication de la bulle est prudent et judicieux et comme il est utile contre leur espérance, ils l'ont traduit et le font imprimer pour détromper le monde à qui l'on fait croire mille mensonges ; c'est pis ici qu'en Flandres... » ; [P. DE SWERT], *Chronicon Congregationis Oratorii*, Lille 1740, p. 21 de l'appendice.

Office, mais citée par Pastor d'après les copies Schill ¹²⁶), et à lire avec prudence), l'archevêque de Malines fit afficher son mandement dans toutes les églises paroissiales, le placard dans les communes de Bruxelles, Malines et Louvain, mais la bulle nulle part. Or la publication du placard fut confiée aux officiers du roi et la publication de la bulle était imposée par le roi. Il est inadmissible que Boonen ait pu publier la bulle sans bulle.

V. — LES EFFETS DE LA PUBLICATION

La publication pouvait-elle produire de bons effets ? Y avait-il encore des théologiens qui soutenaient plus que l'augustinisme permis ; qui croyaient, au fond de leur cœur, que la condamnation de Jansénius, malencontreuse certes, était aussi illégitime ; qui n'auraient pas été d'accord avec ce qu'Albizzi, l'auteur de la bulle, écrivit avant la publication, à un moment où Chigi et le cardinal Maculano s'y opposaient :

« Il contenuto della bolla non era altro, se non che si proibiva l'opera del Jansenio come rinovatore dell'opinioni di Michel Bajo, senza entrare in altra censura di molte altre propositioni del libro che non possono star a martello. In questa maniera si salvava la fama dell'autore perchè le opinioni del Bajo sono dannate come erronee la maggiore parte » ¹²⁷) ?

De leur côté, les antijansénistes, ne cessant, ou ayant repris d'imprimer, avaient d'avance confirmé l'inefficacité de la nouvelle publication.

Ces considérations feront comprendre les réponses que recevra Léopold-Guillaume, quand, ayant, sur le désir du roi, à renseigner celui-ci sur la publication de la bulle, il demanda des informations.

Le 25 avril 1651, il s'adressa à cet effet aux Conseils et aux évêques. En particulier, il désirait savoir si les ouvrages prohibés, dont la saisie était imposée par le placard, avaient été remis aux autorités et quelles mesures étaient prises contre les défaillants. Avant tout, il demandait s'il y avait des dispositions ultérieures à envisager au cas où d'autres difficultés se présenteraient ¹²⁸).

¹²⁶) PASTOR, XIV/I, 242. Voir plus loin la lettre du Grand Conseil.

¹²⁷) LEGRAND-CEYSSENS, 95.

¹²⁸) LEFÈVRE, *Documents*, 206.

Quelques réponses ont été conservées ¹²⁹). Le Conseil de Flandre écrit le 13 juin 1651 :

Le placard fut publié, le jour indiqué, aux endroits accoutumés et « accepté sans aucune opposition, sauf que lesdits livres, œuvres et livrets ne re rapportent qu'en petit nombre comme nous mandent le Révérendissime évêque de Gand et les vicariats de Bruges et d'Ypres et nommément que les ordres mendiants, les Révérends Pères Jésuites et autres jouissant des privilèges des mendiants n'auraient jusques-ores rapporté aucun desdits traités sous prétexte que sous le mot ordinaires audit placard seraient compris leurs supérieurs et que chaque maison aurait en vertu de leur exemption et privilèges un lieu propre et assigné pour placer les livres prohibés, même hérétiques et *primae classis*. Sur quoi Votre Altesse pourrait être servie de traiter avec leurs provinciaux ». Il ne semble pas nécessaire de faire des démarches ultérieures de peur de ne rescuser les anciennes disputes ¹³⁰).

Le Grand Conseil de Malines répond le 31 mai :

« ... Nous dirons que ledit placard... a été publié le 1^{er} d'avril dernier en cette ville en la forme et manière ordinaire et ladite bulle enregistrée tant au registre de ce Conseil qu'en celui du magistrat de ladite ville, ayant icelle bulle aussi été publiée et affichée par ordre de l'Ill^{me} Archevêque aux valves de l'église métropolitaine de Saint-Rombaut et suivant ce plusieurs livres et livrets défendus par ladite bulle ont été rapportés ès mains de Godefridus Wreys, doyen et pasteur de l'église de Notre-Dame en cette dite ville, commis par ledit Sieur Illustrissime pour les recevoir et quant à l'enregistrement et autres devoirs à faire par ledit Sieur Illustrissime ès lieux de son diocèse, nous en avons fait parler par les fiscaux à son official qui nous a fait dire que ledit Sieur Illustrissime a commencé à en donner compte et espérait donner contentement à Votre Altesse Sérénissime, selon que de tout appert par la relation

¹²⁹) D'après PASTOR (*l. c.*) la bulle fut publiée avec beaucoup de négligence au diocèse (vacant) de Ruremonde. Cette nouvelle, transmise par Bichi à Rome venait sans doute d'une lettre du P. Antoine Meerhouts, recteur des jésuites de Ruremonde, adressée le 29 mars 1651 (deux jours avant la publication) au P. De Cleyn à Louvain : « ... Nihil, credo faciam contra decretum regium, si a Paschate iubeam praelegi in refectorio, quamquam illud legitime nobis non est intimatum; nam misit quidem vicarius certum ex suis cum mandato scripto quod mihi exhiberet legendum, tunc forte altare occupato, qui dein non rediit. Concilium nostrum decreta impressa misit quaque versum et ego a grafivaro Maen mihi submissa misi Coloniam, Embricam et in Hollandiam »; Bruxelles, ms. II, 1120, 150. Sur la publication à Namur, voir AIGRET, 390; WILLAERT, *La publication*, *l. c.*, 762.

¹³⁰) Gand, Archives de l'Etat, Conseil de Flandre, Série F, t. 31, fol. 74.

des fiscaux que nous envoyons ci-jointe avec la déclaration dudit Godefridus Wreys et du notaire Van der Meulen ayant fait lesdites affiches et un mémorial envoyé par ledit official à son frère Coriache... » ¹³¹⁾.

Le vicariat de Bruges répond le 15 mai :

La publication eut lieu le 1^{er} avril de la façon ordinaire. Plusieurs ecclésiastiques, séculiers et réguliers, remirent les livres prohibés. Cela fait espérer qu'au diocèse de Bruges, où les disputes et divisions concernant la doctrine de Jansénius ont été moins considérables qu'en nul autre, il n'y aura plus besoin de mesures ultérieures.

« Bien est vrai que ni les ordres mentiants ni les Pères Jésuites et autres jouissant des privilèges des mendiants ne nous ont jusques-ores consigné aucuns traités ou livres... » ¹³²⁾.

Le vicariat d'Ypres répond le 14 mai :

Le 1^{er} avril la bulle fut publiée dans toutes les paroisses. Seulement un petit nombre de livres prohibés ont été remis. Ce n'est sans doute pas une suite de désobéissance, mais du fait qu'ils ont été peu répandus, « d'autant que dès le commencement, ou pour le moins depuis quelques années en ça, il n'y a ici eu nulles contentions ou disputes, mais au contraire un silence universel ». A l'occasion de la publication il y a eu des discours « selon la diversité des sentiments d'un chacun », mais ils « se sont de rechef assoupis ou s'assoupissent journellement » de sorte qu'il n'y aura pas lieu de nouvelles mesures ¹³³⁾.

Antoine Triest, évêque de Gand, répond le 5 mai :

« ... Obéissant donc avec toute humilité je dirai que laditte bulle a été publiée par toutes les villes, églises et bourgades de mon diocèse en la forme portée par l'imprimé ci-joint par les doyens ruraux ou archiprêtres, vicaires et pasteurs au même temps que le placard susdit par ceux du Conseil provincial, mais jusques-ores sans l'effet désiré, puisque nul prélat, prieur, recteur ou supérieur d'aucun collège ou couvent n'a rapporté aucun livre ou traité, hormis les Pères de l'Oratoire résidant au Pays de Waes et quelque peu d'archiprêtres, chanoines et pasteurs ; s'excusant aucuns desdits prélats et les Pères de l'Ordre de saint Dominique sur ce qu'ils ont dans leurs couvents des places destinés à la garde des livres

¹³¹⁾ Bruxelles, Archives générales, Grand Conseil de Malines, reg. 156, fol. 171v-172r; cf. LEFÈVRE, *Documents*, 121.

¹³²⁾ Gand, Archives de l'Etat, Conseil de Flandre, série F, t. 31, fol. 81.

¹³³⁾ *Ibid.*, fol. 78; cf. Bruges, Evêché, Acta, t. 25, fol. 130, 137.

défendus et les autres sur ce qu'ils ont permission de retenir et lire tous livres défendus.

Quant à mon avis sur les moyens ultérieurs et plus propres à l'exécution susdite, je trouve que rien n'y pourrait être ajouté pour ceux qui ont la crainte de Dieu et du respect pour Sa Majesté, combien qu'il semble que par la tolérance de la publication de l'*Apologie* du P. Paludanus, augustin, de l'édition du tome 2^e du P. François Suares traitant de *auxiliis divinae gratiae*, imprimé cette année 1651, de l'oraison tenue publiquement à Douai par un docteur nommé Randour et imprimé au même lieu, et me dit-on des gazettes imprimées à Anvers avec consentement de la Cour chez Guillaume Verdussen et d'autres que j'entends ça et là être distribués et distribués [sic] en votre Cour se refroidira la ferveur des susdits craignant Dieu ou empêchera l'effet de la vigueur de l'un et de l'autre, même on donnera occasion aux amis du défunt de rescrire et d'émouvoir les humeurs, ce qui ne se pourra bonnement faire sans mettre de nouveau en compromis l'opinion et fame du susdit évêque laquelle pourtant Sadite Majesté par sa lettre écrite à Votre Altesse le 14 de juillet dernier n'entend être choquée, comme aussi ne semble être l'intention de Sa Sainteté, puisque par la bulle susdite elle n'interdit pas seulement *edita contra Jansenium* mais et *edenda pro illo*, imposant à un chacun silence... » ¹³⁴).

Triest désire donc une application intégrale des décisions prises. C'est à contre-cœur qu'il constate que, sous prétexte de permission spéciale, certains ne remettent pas les livres prohibés ; plus encore que certains antijansénistes continuent à publier impunément.

Son collègue, François Villain, évêque de Tournai, qui est un antijanséniste ardent, est d'accord pour faire annuler toutes les permissions de conserver des livres prohibés. Mais surtout il profite de l'occasion pour mettre en relief sa conviction ultramontaine et antijanséniste :

« ... Je dirai en bref mon sentiment. C'est que le juge ecclésiastique doit de sa part user de l'autorité que la bulle lui attribue en punissant les réfractaires par des censures et punitions d'Eglise et, ne se trouvant être puissant, d'implorer le bras séculier à son aide pour parvenir à son but et comme il se rencontre en ce fait une décision de doctrine faite par Sa Sainteté *motu proprio* laquelle est infaillible sans aucun doute ou débat, à moins d'être tenu pour hérétique ou hérésiarque, il est à propos, voire nécessaire que Votre Majesté soit servie de conserver ses commandements à ses sujets pour seconder les volontés de Sa Sainteté en ce regard afin d'éviter

¹³⁴) Voir l'original à Bruxelles, Archives générales, Conseil privé espagnol, 35; une minute de la main de Triest à Malines, Archevêché, Mus. Bell., D 2, n. 5.

les mépris du Saint-Siège par des si longs délais en l'obéissance chrétienne sans confondre les autorités des tribunaux, attendu le sujet et la matière proposée pardevant son juge compétent que je crois être celui de l'Eglise comme en matière de foi et de doctrine chrétienne pour le bien et salut de nos âmes, honorant les juges séculiers comme auxiliaires forts et puissants pour réduire à la raison les opiniâtres contredisant sur des prétextes humains ou autres recuses à plaisir contre les décrets et volontés du Souverain Pontife, successeur à Saint Pierre et vicaire de Dieu en terre auquel, privativement à tous, il touche de régir et commander en son Eglise militante. De plus je dirai, pour abolir les erreurs glissées au livre de Jansénius et condamnées par ladite bulle relative à diverses autres bulles des papes Pie V et Grégoire XIII, qu'il est totalement nécessaire de ne permettre à aucune université et professeurs, chapitres, cloîtres, collèges, abbés ou supérieurs d'iceux, exempts ou non exempts, ni docteurs particuliers, censeurs de livres ou autres personnes de quelle qualité qu'ils puissent être, de tenir auprès de soi et moins de lire autre part ledit livre de Jansénius ni sous prétexte de congé général de pouvoir tenir et lire les livres défendus, ni de les pouvoir mettre (comme ils prétendent) en un lieu qu'ils nomment purgatoire ou enfer avec les livres huguenots ou autres à corriger, et ce à raison que icelle licence spéciale pour ce livre ne leur est spécialement et nommément accordée, partant les obliger sans délai de les rapporter aux archevêques et évêques diocésains, comme étant en ses pays inquisiteurs ordinaires, lesquels sauront bien supprimer ledit livre de Jansénius, espérant et souhaitant qu'iceux tous ne seront partiels à tenir ces condamnées opinions et censurées d'aucune censure, soit grande ou petite, du Saint-Siège et de la personne du Souverain Pontife jugeant *ex cathedra Petri* aussi que le Saint Esprit lui a inspiré.

Voilà le sujet pourquoi on ne rapporte lesdits livres qui sont censurés ; et touchant les œuvres et livrets aussi défendus par ladite bulle, se référant à celle de Paul V traitant les matières prohibées, mis ou à mettre en lumière à l'occasion dudit livre de Jansénius qu'autrement, il convient pareillement de les faire rapporter aux archevêques et évêques susdits inquisiteurs ordinaires pour empêcher les altercats et disputes, la plupart mêlées d'injures et fort satyriques et peu charitables, attendant que les auteurs obtiennent la permission de Rome, y étant examiné pour le pouvoir faire imprimer. Finalement, il ne serait pas hors de propos de faire ponctuellement observer le serment que font ceux de la faculté théologique touchant la condamnation des opinions de Baius contenues en la bulle susdite, à peine de parjure et de faire envoyer à Rome les dictées dudit évêque Jansénius pour les examiner et signament en matière de la grâce et du libre arbitre, prédestination, réprobation et élection, enfin tout ce qui approche son livre intitulé *Augustinus* ressentant les opinions de Baius condamnées. J'ai aussi trouvé que l'avertence que

l'on m'a faite de la part de Votre Majesté de conserver l'honneur de Saint Augustin et docteurs de l'Eglise en cette publication ne pouvait en rien diminuer l'autorité du Saint-Siège comme étant supérieur et chef infaillible indépendant de tout autre ; pour ne faire l'Eglise chrétienne à plusieurs chefs, nous avons publié passé peu de temps une censure d'un livre pour la défense de Saint Pierre et saint Paul également chefs de l'Eglise, imprimé en France ¹³⁵). La doctrine et sentiment des docteurs de l'Eglise touche totalement au pape, de l'avouer, limiter et expliquer ; et aux chrétiens de les vénérer pour leur sainteté et grandes et rares sciences. De l'obligation en conscience et des confessions et absolutions touchant la non observation précise desdites bulles depuis leurs premières et dernières publications, j'en attendrai volontiers les résolutions de Rome et les explications qu'en sauront donner les casuistes plus doctes. Je souhais à ces fins bientôt le jubilé en ces pays avec une paix avantageuse à Votre Majesté à laquelle je souhaite aussi sainte prospérité et victoires, me signant d'icelle avec permission » ¹³⁶).

Deux points sont à relever dans cette réponse. Plus catholique que les papes de l'époque, l'évêque de Tournai ose soumettre explicitement la doctrine de saint Augustin, approuvée autrefois par tant de Souverains Pontifes et de Conciles, au jugement du pape actuel ; plus antijanséniste que tous ses partisans, il ne se contente pas de la condamnation de l'*Augustinus* de Jansénius, mais il veut faire proscrire également ses *Commentaires* sur l'Ancien et le Nou-

¹³⁵) Sur la prohibition de la doctrine des « deux chefs » attribuée à Martin de Barcos, voir REUSCH, II, 451-453.

¹³⁶) Bruxelles, Archives générales, Conseil privé espagnol, 35. Cette lettre fut remise à l'archiduc Léopold-Guillaume par l'intermédiaire d'un jésuite de Bruxelles, auquel l'évêque avait écrit le 11 avril :

« Recipio, cum epistola R^{ae} V^{ae}, programma Ill^{mi} Archiepiscopi Mechliniensis, quo percipio quid istic factum fuerit circa materiam in eo expressam. Ego vero, consilio habito cum vicariis meis, more et modo consuetis in hac diocesi, bullam Sanctissimi Domini publicari feci die praescripto a Serenissimo Arciduce, cuius publicationis hic aliquot exemplaria adiunxi. Existimamus illud ita a praedicto Ill^{mo} Mechliniensi factum ut rationem delitationis suae in publicanda bulla publico daret; nos vero iudicamus nihil aliud hic requiri, imo expedire ut nihil ultra fieret, quandoquidem omnes perfecta obedientia summaque veneratione erga Sanctam Sedem Apostolicam in alto se continuerint silentio a tempore quo bullam prodidisse cognoverint, si forte unus aut alter se velle mussitare simulavit, illico repressus destitit. Saluto officiosissime R^{mum} D. Pronuntium, R^{mum} P. Schega et R. P. Rectorem vestrum uti et R^{ae} V^{ae} faustissima paschalia et longaevam sospitatem apprecor... [P. S.]. Per hisce iunctas ad Serenissimum Archiducem significo me praedictam bullam die praescripto in diocesi hac publicare fecisse » ; Siena, Biblioteca comunale, ms. D. V. 7. fol. 217.

veau Testament, qui continueront néanmoins à servir de manuel de séminaire jusqu'au milieu du siècle passé.

Si Christophe de France, évêque de Saint-Omer entretenait les meilleurs rapports avec les jésuites, sa réponse cependant ne manifeste aucune passion antijanséniste :

« ... J'ai en satisfaisant au commandement de votre Altesse fait publier icelle bulle par ce mien diocèse au jour qu'il lui a plu me prescrire, combien que les sujets d'icelui, depuis la première connaissance qu'ils ont eu des intentions de Sa Sainteté se soient contenus dans les termes d'un silence très respectueux en son endroit. Ce qui a fait que jusques-ores, je n'ai eu sujet de me douter de leur procédé en ce regard, ains toute occasion d'espérer qu'ils y déféreront encore à l'avenir, de tant plus qu'ils ont été informés de la volonté de Sa Majesté et de Votre Altesse Sérénissime sur le même sujet ; et arrivant contre mon expectation que quelqu'un se détracterait de son devoir, je ne manquerai de le réprimer et corriger à mon possible et en cas de besoin implorerai le secours et assistance que Votre Altesse a été servie de me proposer. J'ai aussi en suite de son commandement fait registrer icelle bulle avec la lettre de Votre Altesse Sérénissime es actes du mon évêché et procéderai au surplus en cette affaire avec la vénération, promptitude et diligence que je dois à l'honneur de ses commandements et demeurerai avec sa permission » ¹³⁷).

Gaspard Némus, évêque antijanséniste d'Anvers, fait état des petites offenses personnelles dont il a été l'objet :

« ... Addo his exemplum dictae meae publicationis ut Serendissima Vestra Celsitudo iudicare possit an ulterius aliquid mihi placeat imperare. De successu, super quo etiam moneri placuit, duo occurrunt plane contraria. Nimirum aliqui obedientes caeperunt mihi offerre aliqua exemplaria tam ipsius *Augustini Jansenii* quam aliorum librorum prohibitorum. Verum ex opposito jansenianus aliquis, sed sine nomine, mihi quasi insultans, pridie dictae publicationis misit libellum pro defensione Molinomachiae ¹³⁸) ; ex altera quidem libellum famosum sive pasquillum, ut vocant, portae meae affixit. Si quid postmodum occurrat calamo dignum, pergam certior reddere Serenissimam Vestram Celsitudinem, cui cum felicissimis Paschalibus adprecior omnem benedictionem et prosperitatem » ¹³⁹).

¹³⁷) Bruxelles, Archives générales, Conseil privé espagnol, 35.

¹³⁸) Il s'agit d'une réponse de Jean Sinnich, professeur de Louvain à un livre de Paludanus ; cf. WILLAERT, *Bibliotheca*, n^{os} 2695, 2697 ; CEYSSSENS, *Michel Paludanus*, dans *Augustiniana*, 6 (1956) 878.

¹³⁹) Bruxelles, Archives générales, Conseil privé espagnol, 35.

A ces réponses officielles, on peut encore joindre ce détail particulier que François Van der Veken, jésuite anversois, professeur à Cologne, en correspondance continuelle avec ses confrères belges, communique le 9 mai à son ami Fabio Chigi, nonce à Cologne :

« Antverpiae et alibi passim suos 'jansenianos' ordinariis tradunt. Sinnich quoque e sua bibliotheca sustulit, sed transtulit in musaeum, quod idcirco aiunt ipsi esse pro 'inferno'. Hoc nomine illic et apud nos locum librorum prohibitorum appellant » ¹⁴⁰).

Ainsi donc, grâce aux bons soins de l'archiduc et de ses collaborateurs antijansénistes, la publication était devenue un succès. Tous les évêques, y compris les deux les plus douteux, avaient promulgué la bulle, et même suivant un procédé qui surpassait de beaucoup la manière ordinaire. Non seulement le document pontifical avait été affiché aux endroits habituels, mais il avait été porté à la connaissance des doyens, des curés, des paroisses, des communautés religieuses. De leur côté, les officiers du roi avaient pris soin de publier, d'après la manière habituelle, le placard royal, de faire enregistrer la bulle ès registres officiels, d'imposer le secours du bras séculier.

Il n'y avait eu aucune opposition notable, ni contre les évêques, ni contre les officiers royaux. Si, à Anvers, l'évêque avait été l'objet d'une plaisanterie blâmable, elle était sans aucune importance dans un diocèse aussi antijanséniste.

Si la publication était un succès, « l'observation », « l'exécution », « l'accomplissement » semblaient aussi prometteurs. Si, au moment même de la publication, venaient de paraître, contrairement à la bulle, des publications de la part soit des jansénistes, soit des antijansénistes ; si certains jansénistes et antijansénistes profitaient de dispenses pour conserver les livres défendus par la bulle, néanmoins il y avait maintenant moyen de couper court à ces subterfuges. Les évêques pouvaient urger l'observance de la bulle officiellement publiée et même à cet effet requérir le secours du bras séculier, ordonné par le placard. Sans aucun doute, ils trouveraient auprès de Léopold-Guillaume et de ses collaborateurs antijansénistes l'appui le plus généreux.

Mais au moment où Léopold-Guillaume se prépare à faire part au roi de l'heureuse fin de la longue crise qu'avait connue la bulle, voici que la publication va connaître d'étranges rebondissements.

(A suivre).

L. CEYSENS.

¹⁴⁰) LEGRAND-CEYSENS, 164-165.

Documents

pour servir à l'histoire médiévale

de la

province augustinienne de Cologne

Extraits des registres des prieurs généraux
(1357-1506)

(suite *)

81

Bononie, 30 Martii 1388

Concessimus licentiam fratri nicholao bolle, provincie colonie, ut possit manere in conventu mutine usque ad capitulum generale et ad ipsum capitulum accedere.

Dd 3, f. 56r

(An. Aug. V, 92)

82

Bononie, 12 Aprilis 1388

Precepimus fratri andree de forlivio, priori ibidem, ut fratrem nicholaum de teremo et iohannem de colonia in suo conventu forliviensi debeat caritative suscipere et retinere usque ad generale capitulum, nunc de proxime celebrandum in ymola.

Dd 3, f. 57r

(An. Aug. V, 92)

83

Ymole, 22 Maii 1388

Fecimus studentem senis fratrem augustinum de mechlinia, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 61v

*) Voir *Augustiniana* IX (1959), 202-220, 339-356.

84

Ymole, 22 Maii 1388

Fecimus studentem colonie fratrem andrinum de mediolano, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 62r

85

Ymole, 24 Maii 1388

Frater Bartholomeus etc. Venerabili viro fratri, fratri nicholao de nusia, priori provinciali provincie colonie etc. Provincialatus officium ut deo propitio propensiori virtute perficere et exercere valeas, tuam in domino caritatem infrascriptis et consuetis gratiis presentium in tenore communimus. In primis concedimus tibi auctoritatem plenariam omnes et singulos fratres antedictae provincie visitandi, sententias excommunicationis in scriptis ferendi, iuramenta de calumpnia tam a fratribus quam ab aliis ordini nostro non professis debite exigendi et sub utroque ligamine ac censura veritatem inquirendi generaliter, delinquentes puniendi, ceteraque agendi et faciendi, que provinciales priores et visitatores prioris generalis facere possunt et consueverunt. Item, ut quemlibet fratrem tibi subditum quater absolvere possis ab excommunicatione iuxta privilegium nobis a sede apostolica indultum et totiens super irregularitatis macula dispensare cum eodem. Item, quod appostas decem tue provincie, quorum receptiones ad nos cognoveris pertinere, recipere possis tue prudentie et discretioni de gratia specialiter committentes, quod si aliquis ex appostatis a te recipiendis modeste extra ordinem vixerit et appostatando scandalum non commiserit neque ante hoc scelus notabile perpetraverit, tunc quatuor ex hiis penam carceris eis debitam in penas mitiores valeas commutare. Item, quod in culpis non multum enormibus penas carceris in alias penas valeas commutare et easdem infra terminum a constitutionibus taxatum brevare. Et cum agentibus penitentiam graviarum culparum de habitu et prostrationibus secundum tuam discretionem totaliter dispensare. Item, quod cum prioribus qui non in fraude de procuratoris officio se intromiserint dispensare possis et penam eis debitam in aliam commutare. Item, quod conventibus tue provincie licentiam dare possis vendendi bona mobilia et immobilia seu precarias, dummodo in meliorem usum et utilitatem convertantur. Item, propter latitudinem tue provincie et longam locorum distantiam concedimus tibi, ut visitatores vel vicarios per districtus vel conventus instituere possis, quibus per te institutis, concedimus ex nunc quod visitare pos-

sint iuxta formam nostri ordinis et sententiam excommunicationis super visitandos inferre et subditos eis commissos bis ab excommunicationis vinculo absolvere et bis cum eisdem super irregularitatis macula dispensare et cum sex fratribus qui ratione culparum suarum voce careant, si habiles fuerint et ydonei in voce dispensare. Item, quod iuvenes iuniores in constitutionibus et addictionibus taxatis ad ordinem recipere valeas, dummodo canonicum et legitimum impedimentum aliud non obsistat. Et utriusque sexus fidelibus sex confraternitates elargiri.

Dd 3, f. 63v

86

Ymole, 24 Maii 1388

Ratificavimus ordinationes factas per priorissam Monasterii sancte agate in colonia. Mandantes dicte priorisse ut dictas ordinationes observari faciat. Et omnibus monialibus ut eidem obedire debeant et humiliter parere.

Dd 3, f. 65r

87

Ymole, 25 Maii 1388

Fecimus conventualem fratrem Iohannem de schildis ⁷⁷⁾ in conventu meclinie, non amovendum per aliquem nobis inferiorem, nisi sua demerita postularent.

Dd 3, f. 68v

88

Eodem die

Fecimus conventualem fratrem Iohannem Wackerzele ⁷⁸⁾ in

⁷⁷⁾ Voir note 148.

⁷⁸⁾ Jean de Wackerzeele, appelé aussi Jean de Louvain (Iohannes de Lovanio) d'après le couvent où il était entré vers 1370, naquit à Wakkerzeel, au nord de Louvain, et est l'auteur d'une compilation de grande diffusion sur sainte Barbe. Cf. B. DE GAIFFIER, S. J., *La Légende de sainte Barbe par Jean de Wackerzeele*, dans *Analecta Bollandiana* 77 (1959), 5-41. Elu provincial de la province de Cologne au chapitre provincial tenu à Cologne sous la présidence du général Barthélemy de Venise, le 16 février 1390, il assumait cette charge jusqu'au chapitre général et provincial de Wurtzbourg en mai 1391, lorsque Gyso de Cologne lui succéda. Le général l'envoya à l'université de Bologne, où, l'an 1394, il conquiert le grade de maître en théologie (voir le document sous le n° 189 et la note 142). En 1397, il est de nouveau provincial. C'est en cette qualité d'ailleurs qu'il confirme, par un acte du 26 novembre 1397, la fondation d'une messe quotidienne à l'autel de Sainte-Barbe du couvent de Gand, à la demande de Jean de Visbach, prieur dudit

conventu lovaniensi, non amovendum ⁷⁹⁾ etc., sicut immediate precedentem.

Ibid.

89

Eodem die

Fecimus conventualem in conventu coloniensi fratrem Iohannem de geyst ⁸⁰⁾, non amovendum ⁸¹⁾ etc.

Ibid.

couvent (N. DE TOMBEUR, *Prov. Belg.* Ms. t. III, 251 et t. VI, 77). Voir également à son sujet J. WILS, *Obituaire des Augustins de Louvain*, dans *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de Belgique* 30 (1903), 365-366 et plus loin les numéros 152, 174, 186, 189, 211 et 215.

⁷⁹⁾ Ms: *amovendus*.

⁸⁰⁾ Jean Bijhaerens (Behaerens ou Bayrens), dit Jean de Geyst, de Geest ou vander Geest du nom de son village natal Saint-Jean-Geest près Jodoigne en Brabant, entra au couvent à Louvain. Ses parents Gilles et Elisabeth léguèrent à ce couvent leur vignoble, sis à Saint-Jean-Geest, pour la fondation d'un anniversaire. Il est surtout connu de par l'histoire du Sacrement de Miracle de Louvain. Voir J. WILS, *Le Sacrement de Miracle de Louvain (1374-1905). Monographie historique et religieuse*. Louvain 1905, pp. 10 ss. et les sources y citées. Selon ces sources, il était prieur à Cologne en 1380 et confesseur de Frédéric III de Saarwerden, archevêque de Cologne (1370-1414). Ce dernier lui donna l'hostie miraculeuse de Middelbourg en Zélande. Il en ramena une partie à Louvain en 1380. Ici, le Sacrement de Miracle fut très vénéré dans l'église des augustins jusqu'à la Révolution Française. En 1803, après la suppression du couvent, l'hostie miraculeuse devint la propriété de l'église Saint-Jacques, où elle est toujours conservée et vénérée. L'autre partie, que les augustins de Cologne gardèrent en leur église jusqu'à la suppression de leur couvent en 1802, repose aujourd'hui en l'église Saint-Alban à Cologne. Il est hors de doute que Jean de Saint-Jean-Geest était conventuel à Cologne en 1388 (voir doc. n° 89) ainsi qu'en 1391 (voir ci-dessous le n° 187), mais de son séjour dans cette ville avant 1380 nous ignorons tout. Un acte en date du 8 juin 1396 le mentionne comme prieur de Cologne sous le nom de *Iohannes de Gheyste*, ensemble avec le sous-prieur Arnold de Schwelm et le lecteur Laurent de Dordrecht. Dans cet acte qui avait reçu l'approbation du provincial Nicolas de Neuss, ceux-ci s'engagèrent, au nom du couvent de Cologne, à célébrer chaque jour deux messes basses pour Pierre Hulsbel et Henri Hellemans, marchands à Cologne, en reconnaissance pour les 4.000 marks colonais versés au profit de leur église (N. DE TOMBEUR, *Prov. Belg.* Ms. t. III, 33v). Avec cette somme, Jean de Geyst fit agrandir l'église conventuelle, mais pour ce faire, il sollicita de l'archevêque Frédéric III une parcelle de terrain afin de pouvoir construire la nef latérale droite et une nouvelle sacristie.

Un autre confident du même archevêque fut l'augustin Henri de Monte Martis, ainsi qu'il appert d'un document du 1 avril 1387 dans Dd 3, f. 9r, que, par mégarde, nous avons omis d'insérer entre les numéros 70 et 71: « Luce, 1 Apr.

90

Eodem die

Fecimus conventualem in conventu mechlinensi fratrem Iohannem calwaert ⁸²⁾, non amovendum etc.

Ibid.

91

Bononie, 30 Iul. 1388

Concessimus fratri Bernardo de angeleriis de florentia ⁸³⁾, quatenus in nostro conventu de oxonie unum socium ducere possit... ac etiam confessiones possit et valeat audire quarumcumque personarum ubi tunc contingerit inmorari maxime londoniis et brugiiis...

Dd 3, f. 76r

(An. Aug. V, 161, n. 2)

92

Florentie, 2 Aug. 1388

Concessimus fratri Bernardo de Angeleriis de florentia, quod possit ire ad conventum nostrum in londoniis tempore quadragesime et ad conventum nostrum in brugis ac ut ibidem verbum dei predicare possit et valeat quandocumque et quocienscumque sibi videbitur oportunitum. Mandantes in virtute sancte obedientie et sub pena nostre inobedientie omnibus et singulis officialibus nostri ordinis ac fratribus cuiuscumque conditionis, gradus et status existant, quod nullo modo in premissis impedire ipsum aut molestare debeant vel presumant.

Dd 3, f. 76v

1387. Deputavimus pro gratis obsequiis domini frederici, archiepiscopi colonien-sis, fratrem henricum de monte martis, concedentes dicto domino archiepiscopo, ut ipsum mittere [possit] pro suis honestis servitiis ubilibet, nolentes quod per aliquem citra nos valeat impediri. Similem gratiam per omnia fecimus de fratre henrico predicto per aliam literam ».

⁸¹⁾ Ms: *amovendus*.

⁸²⁾ Jean Calwaert (Calewaert, Caluwaert) est mentionné comme prieur à Malines en 1390-1393 et en 1412. En 1393, il agréa la fondation d'un anniversaire pour Louis Grimandi, échevin à Malines, et pour son épouse Maria van Adegheem. Cf. LAMBERTUS a S. JOANNE, *Chronicon conventus Mechliniensis Ord. Eremitarum S. Augustini... ab A^o Domini 1252 ad 1658*, pp. 19, 25 et 45 (Ms. Gand, Archives des PP. Augustins, fonds Malines, n^o 9).

⁸³⁾ E. ESTEBAN, *De Procuratore Ordinis Fr. Bernardo de Angeleriis deque eius in officio immediato successore*, dans *An. Aug.* V, 159-163; A. EMDEN, o. c., t. I, 36; F. ROTH dans *Augustiniana* IX (1959), p. 227*, n^o 571. Voir également le numéro qui suit.

93

Rome, 21 Oct. 1388

Concessimus licentiam fratri et magistro Bartholomeo de bononia etc. Cum fuerimus multipliciter informati fratri Iohanni de provincia colonie ⁸⁴), bononie studenti pro forma parisiensi, adeo bononiensem aerem fore contrarium, ut ibidem sine periculo vite non possit moram contrahere, sicut diuturna experientia dicitur comprobatum, ideo tenore presentium sibi concedimus ut si sic reperierit determinatione patrum conventus et studii bononie, prout narratur superius, prefatum fratrem Iohannem lectorie gradu possit et valeat insignire non obstante precepto de non lectorandis in antedicto studio ante confectionem trienii sine nostra habita in scriptis licentia speciali.

Dd 3, f. 82r

94

Rome, 4 Dec. 1388

Fecimus studentem fratrem Simonem de michilinia in nostro conventu ac studio de perusio, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 84v

95

Rome, 16 Ian. 1389

Fecimus studentem fratrem Simonem de michilinia in nostro conventu et studio de magdeburg, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 87r

96

Rome, 3 Febr. 1389

Misimus literam vicariatus provincialis capituli provincie Colonie celebrandi M^o ccclxxxix sub forma consueta.

Dd 3, f. 88r

97

Rome, 27 Febr. 1389

Concessimus et precepimus fratri et magistro Gisoni de colonia, ut perquirere debeat omni eo modo quo nos possemus, si fratri Wilhelmo de versennar ⁸⁵) illata sunt aliqua gravamina per quemcumque et si sic quod eum ab eisdem debeat relevare. Et si non repererit eum fuisse gravatum indebite, quod ipsum punire debeat,

⁸⁴) Jean de Visbach, étudiant à Bologne. Voir les numéros 35, 60 et 68.

⁸⁵) Varsenare-lez-Bruges. Voir aussi le n^o 115.

tam de indebito accessu ad nos, quam de falsis informationibus et infamatoriis.

Dd 3, f. 90r

98

Perusii, 18 Martii 1389

Fecimus studentem fratrem Raynerium, provincie colonie, in nostro studio ac conventu de magdeborch, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 93r

99

Padue, 23 Aug. 1389

Concessimus licentiam fratribus Ciberto de traiecto et Iohanni de brancello, qua possint ad suam provintiam reverti penitentiam eis debitam ex accessu ad romanam urbem sui prioris provincialis licentia non optenta, usque ad adventum ⁸⁶⁾ nostrum ad suam provintiam. Volentes gratiose differri nisi quod absit tam notabile scandalum commiserint, quod eorum correctionem diferre in preiudicium ordinis aut vituperium contingeret vel iacturam ⁸⁷⁾. Voluimus insuper, quod provincialis ipsorum cui ipsos humiliter presentabunt, de loco in sua provintia in quo manere debeant usque ad adventum ⁸⁸⁾ nostrum indilate deberet providere.

Dd 3, f. 115r

100

Colonie, 15 Oct. 1389

Fecimus studentem in papia fratrem Iacobum dulle de ypris, de nostra gratia speciali ⁸⁹⁾.

Dd 3, f. 118v

⁸⁶⁾ Ms: *aventum*.

⁸⁷⁾ Ms: *iactura*.

⁸⁸⁾ Ms: *aventum*.

⁸⁹⁾ En ce temps-là, Jean de Cologne était aussi étudiant à Pavie. Il y achevait, en décembre 1390, la copie du commentaire de Facinus de Ast O. E. S. A. sur le premier livre des Sentences (Ms. Erfurt, Amplon., F. 115). Voir l'explicit au f. 85v: « ... Scriptus autem est liber iste per me fratrem Iohannem de Colonia, dum eram studens Papie et hoc anno Domini 1390 dominica tertia adventus completus hora vespertina, Deo gratias. Amen ». Jean de Cologne se trouve déjà mentionné à Pavie dans un document du 16 août 1385. Voir R. MAIocchi - N. CASACCA, *Codex Diplomaticus Ord. E. S. Augustini Papiae*, vol. V, Pavie 1915, p. 356.

101

Colonie, 24 Oct. 1389

Frater bartholomeus etc. Regentibus conventuum Betburgensis ⁹⁰⁾, Aquenensis ⁹¹⁾, Traiatensis ⁹²⁾, hasselensis, lovaniensis, Mechliniensis, gandensis, brugensis et yprensensis etc. Cum regimen totius coloniensis provincie nobis certis ex causis reservaverimus pro presenti ac quousque aliud duxerimus ordinandum, hinc est quod prefatam reservationem vobis vestrisque subditis presentibus intimamus, ut si aliqua superioris auctoritate vel etiam presentia [indigeat], que tamen absque detrimento vel scandalo dilationem temporis minime paterentur, valeatis ad nos et debeatis pro remedio recurrere opportune. Addentes et precipientes cuilibet vestrum cui presens littera fuerit assignata ut eamdem coram toto suo conventu publice legi faciat et perlectam mittat fideliter regi conventum proximum suum immediate superius nominatum.

Dd 3, f. 118v

102

Eodem die

Similem litteram misimus conventibus heyleseymensi ⁹³⁾, trevirensi, waldervringensi ⁹⁴⁾, dordracensi, middelburgensi, Mechliniensis ⁹⁵⁾, Wesaliensi, Beylariensi ⁹⁶⁾.

Ibid.

⁹⁰⁾ Bedburg-sur-Erft, au nord-ouest de Cologne.

⁹¹⁾ Aix-la-Chapelle.

⁹²⁾ Traiectensis = Maestricht.

⁹³⁾ Hillesheim dans l'Eifel allemand.

⁹⁴⁾ Wallerfangen ou Vaudrevange en Sarre. Dans un document daté du 8 septembre 1334, « frater Conradus de Bedebur, prior provincialis Coloniensis, necnon frater Johannes de Wirstorph, prior conventualis, totusque conventus fratrum heremitarum in Waldervinga » promettent de célébrer, en leur église de Vaudrevange, une messe quotidienne à l'autel de Notre-Dame pour Baudouin de Luxembourg, archevêque de Trèves (1307-1354). (Coblence, Staatsarchiv, 1 A. 4810). Dans la liste des provinciaux de la province de Cologne éditée par N. DE TOMBEUR, *Prov. Belg...* Lovanii 1727, pp. 244 svv., le nom de Conrad de Bedebur (Bedebur, Bedbur = Bedburg), fait défaut.

⁹⁵⁾ Le couvent de Malines est ici mentionné pour la seconde fois (voir n° 101). Par contre, le couvent d'Enghien, mentionné sous les numéros 114 et 119, manque dans ces listes. La province de Cologne, en 1389, comptait dix-huit couvents : Cologne, Bedburg, Aix-la-Chapelle, Maestricht, Hasselt, Louvain, Malines, Gand, Bruges, Ypres, Hillesheim, Trèves, Vaudrevange, Dordrecht, Middelbourg, Enghien, Wesel et Marienthal. Sur la plupart de ces couvents médiévaux, il n'existe jusqu'ici aucune monographie, si bien que pour leur histoire, on est toujours obligé de recourir à l'ouvrage de N. DE TOMBEUR, *Provincia Belgica Ord. FF. Ere-*

103

Eodem die

Fecimus priorem in conventu Weselensi fratrem henricum de borka ⁹⁷⁾ cum auctoritate prioribus localibus dari consueta.

Ibid.

104

Eodem die

Fecimus studentem fratrem Iohannem de dorne ⁹⁸⁾, conventus lovaniensis, in studio trevirensi tamquam in studio trienali.

Ibid.

105

Colonie, 27 Oct. 1389

Fecimus conventualem fratrem gerlacum de bunna in conventu Middelburgensi, mandantes eidem ut infra tres dies illuc accedere debeat a noticia presentium.

Ibid.

106

Eodem die

Fecimus conventualem in brugis fratrem bernardum Wolf, mandantes sibi ut infra tres dies a noticia presentium illuc accedere debeat.

Ibid.

107

Eodem die

Fecimus studentem colonie fratrem iacobum de kalkar, de nostra gratia speciali.

Ibid.

108

Colonie, 3 Nov. 1389

Declaravimus quomodo absolvimus fratrem Iohannem de bruxel-

mitarum S. P. N. Augustini olim dicta Coloniensis, et Inferioris Germaniae... Lovanii 1727. Sur sa vie et son œuvre, consulter: N. TEEUWEN, *Nicolaus de Tombeur, O. E. S. A. (1657-1736) en zijn « Provincia Belgica »*, dans *Augustiniana* VI (1956), 659-693.

⁹⁶⁾ Beylar = Marienthal près Wesel. Voir l'excellente monographie de J. RAMACKERS, *Marienthal, des ersten deutschen Augustinerklosters Geschichte und Kunst* (Rheinisches Bilderbuch 6). Würzburg, Augustinus-Verlag, 1954².

⁹⁷⁾ Henricus de Borka (= Borken en Westphalie) est mentionné comme prieur de Marienthal en 1393. Cf. J. RAMACKERS, o. c., p. 118. Voir également le n° 216.

⁹⁸⁾ J. WILS, *Obituaire des Augustins de Louvain*, dans *Analectes* 30 (1903), 422. Voir aussi le n° 183.

la ab omni sententia excommunicationis, quam incurit ex participatione ac susceptione sacrorum ordinum a scismaticis ⁹⁹⁾, super macula irregularitatis cum eodem dispensavimus, ac ipsum habilitavimus ad omne offitium, dignitatem et gradum, ad aliaque ad que ante huiusmodi participationem cum predictis habilis fuit et ydoneus, et hoc auctoritate apostolice sedis nobis super hoc specialiter concessa.

Ibid.

109

Colonie, 4 Nov. 1389

Precepimus omnibus fratribus conventus colonie sub pena inobedientie generalis et sententia excommunicationis, ut quicumque ex eis penes se habet vel habentem noscit, aut scit alicubi depositatum vel locatum aliquem librum, sive quaternum aut papirum quorumcumque introituum vel expensarum, reddituum, censuum vel debitorum annualium ad dictum coloniensem conventum pertinentium quoquomodo sive de presenti, sive de quantocumque tempore elapso, debeat nobis infra duos dies naturales a noticia presentium assignare, aut si non habet, quicquid de hiis certitudinaliter novit nobis totaliter indicare. Iddemque sub eisdem penis modisque similibus precepimus, ut si quis novit aliquid de redditibus vel annuallibus censibus aut quibuscumque bonis immobilibus ad prefatum

⁹⁹⁾ Clémentins ou partisans de l'antipape Clément VII (1378-1394). Les augustins de la province de Cologne suivaient de préférence l'obédience de Rome, mais sous l'influence de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne et comte de Flandre, partisan de Clément VII, la division se fit jour dans les couvents du comté de Flandre. En 1393, un nommé Alazar (!) Sabini prit part au chapitre général à Paris, qui était sous l'obédience d'Avignon, en tant que définiteur de la province de Flandre. Cf. Fr. ROTH, *The Great Schism and the Augustinian Order*, dans *Augustiniana* VIII (1958), 289. Il est quasi certain que Alazar (!) Sabini n'est autre que Alardus Sabijn, signalé comme prieur à Gand le 12 mars 1387. Cf. N. DE TOMBEUR, *Prov. Belg. Ms. t. III*, 248 et A. KEELHOFF, *Geschiedenis van het klooster der Eerw. Paters Eremyten Augustynen te Gent*. Gent 1864, p. 229. Jean de Bruxelles était probablement du couvent de Malines, qui appartenait alors au diocèse de Cambrai. Cet évêché était fortement sous l'influence d'Avignon. En 1385, l'antigénéral Jean Hiltalingen de Bâle et Gilles d'Orléans, docteur en théologie, participent au concile de Cambrai comme délégués extraordinaires du pape Clément VII. Voir L. SALEMBIER, *Deux conciles inconnus de Cambrai et de Lille durant le Grand Schisme*, dans HEFELE-LECLERCQ, *Histoire des Conciles d'après les documents originaux*, t. VI, Paris 1915, p. 1528.

conventum pertinentibus, debeat nobis illud a noticia presentium infra dies iiij^{or} intimare. Contra vero facientes oppositum intulimus sententiam excommunicationis a qua nullus valeat absolvi, nisi in articulo mortis, sine nostra licentia speciali in scriptis habita faciente specialiter mentionem de hac nostra prohibitione.

Dd 3, f. 119r

110

Colonie, 10 Nov. 1389

Acquietavimus magistrum nicholaum de colonia de collecta primi anni post generale capitulum de ymola, quo fuit provincialis sue provincie.

Dd 3, f. 120r

111

Colonie, 22 Nov. 1389

Precepimus prioribus conventuum mechiliniensis et gandenensis, ut famulo portatori ¹⁰⁰⁾ huius nostre litere hac vice tantum debeant de comuni vita fratrum providere.

Ibid.

112

Machilinie, 24 Nov. 1389

Fecimus conventualem brugis fratrem godfridum nop de lovanio, de nostra gratia speciali.

Ibid.

113

Machilinie, 27 Nov. 1389

Frater Bartholomeus etc. priori sive regenti conventum dordracensem etc. Cum in provintiali capitulo nunc immediate preterito nulla fuerit pro expensis necessariis et fieri in provintia consuetis collectarum impositio facta, ideo super hiis maturo prehabito consilio disponimus et ordinamus, ut quilibet conventus huius provintie hoc anno decem florenos solvere debeat pro collecta, ut scilicet quinque in festo nativitatis domini futuro de proximo et quinque residuos in festo resurrectionis domini subsequenter. Mandamus igitur tibi sub pena solutionis de tibi concessis ab ordine, ut predictam colectam in assignatis terminis priori coloniensi vel priori brugensi, procuratoribus provintie, assignare studeas cum effectu.

Ibid.

¹⁰⁰⁾ Ms: *portitori*.

114

Eodem die

Similem literam misimus prioribus sive rectoribus conventuum Megdurgensis ¹⁰¹⁾ et angensis.

Ibid.

115

Machilinie, 3 Dec. 1389

Precipimus priori lovaniensi ¹⁰²⁾ sub pena carceris, ut quam citius comode poterit fratrem Wilhelmum de varsenare ducere tute debeat vel duci faciat ad conventum aquensem et priori ibidem assignare. Mandantes regenti dictum conventum pro tempore, ut eidem sub eadem pena faciat fideliter in carceribus et compedibus custodiri quousque aliud duxerimus ordinandum.

Ibid.

116

Eodem die

Rehabilitavimus ad vocem tam activam, quam passivam, cuius privationem incurrerant ratione simplicis appostasie, fratres Iohannem tolhuum et henricum de cloete ¹⁰³⁾.

Ibid.

117

Brugis, 13 Dec. 1389

Frater Bartholomeus etc. Prioribus sive rectoribus conventuum gandensis, Mechliniensis, lovaniensis, asselensis, traiectensis, Aquensis, coloniensis, etc. Cum nostra provintia colonie provintiali careat pro presenti, quod eidem ad magnum posset cedere detrimentum, nobis saltem recedentibus si diu taliter permaneret, ideo volentes cito de opportuno remedio providere, capitulum provintiale eiusdem provintie posuimus in conventu nostro de colonia celebrandum in festo purificationis virginis gloriose futuro de proximo. Quare

¹⁰¹⁾ Middelburgensis.

¹⁰²⁾ Le 12 novembre 1389, Pierre Peregrinus (Pelgrim) est mentionné comme prieur à Louvain. Cf. N. DE TOMBEUR, *Annales Conventus Lovaniensis*, t. II, 576 et 790 (Ms. Gand, Archives des PP. Augustins, fonds Louvain, n° 1).

¹⁰³⁾ Henri de Cloete du couvent de Malines, né à Herentals (cf. LAMBERTUS et S. JOANNE, *Chronicon*, p. 17) devint, le 15 mars 1398, « capellanus honoris domini pape » (Arch. Vat., Arm. XXXI, vol. 36, f. 93v). Il doit être vraisemblablement identifié avec Henri de Malines, étudiant à Oxford. Voir EMDEN, o. c., t. II, 1251; F. ROTH, dans *Augustiniana* IX (1959), p. 244*, n° 605 et p. 263*, n° 655 et infra les numéros 141 et 209.

cuilibet vestrum ponimus in mandatis, ut debito tempore cum suo discreto ad [conventum] debeat venire antedictum, portans secum pecuniam pro contributione expensarum in prefato capitulo fiendarum, declarantes quod quicumque alius ad officialibus antedictis venerit ad capitulum, cogetur, ut prefati officiales, proportionabiliter ad solvendum. Ultimo precepimus ut quilibet eorum hanc literam ad alium inmediate sequentem debeat fideliter transmittere.

Dd 3, f. 120v

118

Eodem die

Similem literam misimus omnibus conventibus provincie prelibate excepto brugensi, ubi verbo prelibatam publicavimus.

Ibid.

119

Brugis, 16 Dec. 1389

Fecimus conventualem in conventu angensi fratrem thedericum de hordelvatore, quousque de eo aliud duxerimus ordinandum.

Ibid.

120

Brugis, 18 Dec. 1389

Fecimus conventualem in dordraco fratrem egidium de slusis¹⁰⁴).

Ibid.

121

Brugis, 24 Dec. 1389

Fecimus conventualem machlinie fratrem ludovicum de slusis.

Dd 3, f. 121r

122

Eodem die

Fecimus conventualem in middelburg fratrem henricum de bey-lario.

Ibid.

123

Eodem die

Fecimus conventualem in traiecto fratrem Georgium de Wessalia, si verum est quod iste conventus fratribus indigeat, ut ipse nos informavit.

Ibid.

¹⁰⁴) Sluis ou L'Ecluse en Zélande.

124

Brugis, 27 Dec. 1390 [= 1389]

Fecimus studentem in Magdeburg fratrem Iohannem de beylariorio de nostra gratia speciali.

Ibid.

125

Eodem die

Fecimus studentem in magdeburg fratrem augustinum de machlinia, de nostra gratia speciali.

Ibid.

126

Eodem die

Legi fecimus particulam de introitibus annualibus in conventu brugensi nobis publicandis, quam colonie legi fecimus de verbo ad verbum et sub eisdem penis et sententia que supra registratum est f. 119, que incipit : Iddemque sub eisdem penis etc. ¹⁰⁵).

Ibid.

127

Eodem die

Fecimus studentem fratrem egidium ywenis ¹⁰⁶) de brugis in studio particulari in nostro conventu lacestrie ¹⁰⁷) provincie anglie.

Ibid.

128

Brugis, 28 Dec. 1390 [= 1389]

Fecimus fratrem Iohannem cervi ¹⁰⁸) de brugis studentem in uno studiorum particularium provincie anglie, postquam fecerit professionem, quod provincialis istius provincie sibi duxerit assignandum, cui precepimus, ut sine dilatione temporis eidem debeat providere.

Dd 3, f. 121v

¹⁰⁵) Cf. n° 109.

¹⁰⁶) Gilles Ywenis = Yweyns ou Ivonis et pas Juvenis comme le lit Fr. Roth (cf. *Augustiniana* IX (1959), p. 244, n° 604). Signalé à Bruges en 1407 et 1429. Voir A. KEELHOFF, *Histoire de l'ancien couvent des Ermites de S. Augustin à Bruges*. Bruges 1869, pp. 50 et 190.

¹⁰⁷) Leicester, ville Angleterre, dans le comté du même nom.

¹⁰⁸) Iohannes Cervi = Jean de Hert, lecteur en théologie et prieur à Bruges en 1422-1423. Voir Fr. ROTH, dans *Augustiniana* IX (1959), p. 244*, n° 604 ainsi que les numéros 247, 252, 255 et 269.

129

Brugis, 29 Dec. 1390 [= 1389]

Eodem modo et forma fecimus studentem in anglia fratrem Iohannem everbout de brugis.

Ibid.

130

Eodem die

Concessimus fratri Iudoco de brugis ¹⁰⁹⁾, lectori, ut in camera sua possit caminum fabricare sive reparare.

Ibid.

131

In Lovanio, 7 Ian. 1390

Amovimus a conventu brugensi fratrem Iohannem cniif et fecimus ipsum conventualem in conventu yprensi, assignantes ei terminum inde recedendi trium dierum a presentium noticia sub pena inobedientie generalis, nec non et sex dierum quibus se debeat presentasse priori conventus yprensis.

Ibid.

132

Eodem die

Amovimus a conventu brugensi fratrem petrum laveyn et fecimus ipsum conventualem in conventu Middelburgensi, mandantes sibi per omnia sicut immediate superius fecimus fratri Iohanni cniif.

Ibid.

133

In Lovanio, 8 Ian. 1390

Precepimus fratri Iudoco priori conventus brugensis, sive eius vicem gerenti, sub pena nostre inobedientie, ut fratres, quos a conventu brugensi eliminavimus pro alleviatione dicti conventus, infra terminum, eis per nos assignatum, astringere debeat ad recessum, quod si facere recusaverint, eos debeat carceri mancipare.

Ibid.

134

In Lovanio, 30 Ian. 1390

Concessimus fratri Iohanni dicto rase, provincie colonie, licentiam qua possit ire romam causa visitandi limina apostolorum petri et pauli ibidemque manendi quousque illud adimpleverit.

Ibid.

(An. Aug. VI, 11)

¹⁰⁹⁾ Consulter également les numéros 133 et 154.

135

Colonie, 3 Febr. 1390

Rehabilitavimus ad vocem activam, quam passivam, fratrem petrum de hoolne, cuius privationem incurrit ex apostasia.

Ibid.

136

Eodem die

Rehabilitavimus ad vocem activam, quam passivam, cuius privationem incurrerat ex apostasia, fratrem clewardum ¹¹⁰⁾ de scherpenisse ¹¹¹⁾.

Ibid.

137

Colonie, 4 Febr. 1390

Declaravimus fratrem Iohannem Wisbach ¹¹²⁾ filium esse perpetuum conventus brugensis et ipsum, si sit expediens, dicto conventui de novo incorporavimus.

Ibid.

138

Eodem die

Concessimus fratri Iohanni spicier ¹¹³⁾ liberum introitum et exitum sue camere in conventu brugensi per hostium quo itur ad quoniam et alterius quod est in capella infirmarie iuxta cameram prefatam, sic quod per nullum nobis inferiorem predicta duo hostia possint claudi, aut ipse quovis modo inpediri quominus valeat per illa ad alias domos conventus transire ut actenus fecit, nisi suo interveniente beneplacito et consensu.

Dd 3, f. 122r

139

Colonie, 8 Febr. 1390

Concessimus licentiam immediate suprascripto ¹¹⁴⁾ fratri Iohanni

¹¹⁰⁾ Ms: *clewardo*.

¹¹¹⁾ Scherpenisse en Zélande.

¹¹²⁾ Probablement Iohannes de Visbach. Voir les numéros 35, 60, 68 et 93.

¹¹³⁾ L'augustin anglais Iohannes Spicer (Spyser, Spicier), appelé aussi Jean d'Angleterre (Iohannes de Anglia), lecteur en théologie, était incorporé dans la province de Cologne et habitait le couvent de Bruges depuis 1359. Voir les numéros 24, 150, 153, 172 ainsi que Fr. ROTH dans *Augustiniana* IX (1959), p. 244*, n° 605.

¹¹⁴⁾ Dd 3, f. 122r: « Fecimus studentem in oxonia fratrem Iohannem de Yspania, de nostra gratia speciali ».

de yspania, qua possit annuatim, quamdiu in anglia manserit, brugis accedere [et] ibidem manere pro toto tempore quadragesime, cui volumus de vita comuni sicut uni ex conventualibus in cunctis provideri.

Ibid.

140

Eodem die

Precepimus fratri egidio de Wilkenkeirche sub pena carceris, ut unum calicem quem pro pignore tenet ex levi debito infra ⁱⁱⁱ^{or} dies a receptione presentium priori brugensi debeat omni excusatione postposita assignare.

Ibid.

141

Eodem die

Fecimus studentem in oxonia fratrem henricum de mechlinia ¹¹⁵), de nostra gracia speciali.

Ibid.

142

Colonie, 9 Febr. 1390

Fecimus magistrum gysonem de colonia regentem in conventu coloniensi a festo apostolorum petri et pauli proximo futuro usque ad proximum generale capitulum. Cum omnibus gratis etc.

Ibid.

143

Eodem die

Removimus fratrem gerlacum de cosveldia a termino de rechelchusen ¹¹⁶), mandantes sibi sub pena quam ipso facto etc., quatenus usque ad quindenam post pascha taliter de dicto termino se expedire debeat, quod deinceps ad eum accedere non presumat sine nostra licentia in scriptis habita de hac nostra prohibitione faciente specialem mentionem. Et ipsum fecimus conventualem in conventu Wezalliensi.

Ibid.

¹¹⁵) Ms: *henrico de Mechglinia*. Voir à son sujet la note 103.

¹¹⁶) Recklinghausen en Westphalie. De même qu'à Coesfeld et à Bocholt, le couvent de Marienthal possédait une maison terminaire à Recklinghausen. Sept autres maisons terminaires de ce couvent avaient été cédées à celui de Wesel, devenant indépendant de Marienthal, par le provincial Jean de Malines, le 20 mai 1353, au chapitre provincial de Malines sur l'avis favorable du général Thomas de Strasbourg qui y assistait. Voir J. RAMACKERS, *Marienthal*, p. 31.

Frater bartholomeus etc. Venerabilibus et Religiosis viris provinciali, prioribus, magistris, lectoribus ceterisque fratribus provincie colonie etc., salutis munus et pacis per regularem observantiam perpetue adhipisci. Legem propter transgressores positam esse apostolus contestatur ¹¹⁷⁾, unde ibi est legibus fortius obviandum ubi transgrediendi est pronior appetitus, ut illos saltem pena coherceat transgressores, quos alicui imprudenter impunitas ad peiora. Sane nunc per vestram provinciam transeundo quedam reperuimus velut licita perpetrari, quibus ex iniuncto tenemur offitio, volentes de opportuno remedio providere, vobis infrascripta pro statutis duximus ordinanda.

In primis ut ab inquisitione regni dei nostrum sumamus exordium ortamur vos, indu- [f. 122v] cimus et monemus, ut debeatis ad ecclesiam simul horis debitis convenire ad divinum persolvendum offitium diurnum pariterque nocturnum, quod tam distincte, morose ac punctuatim cantabitis etiam plus solito et legetis, quod divino conspectui sit acceptum, et populi ad vestras convenientis ecclesias accrescat devotio fructuosa. Et ut quod ordinamus plenius per vos fiat, neminem vestrum de nocte vel de die exemptum esse vel eximi posse offitio volumus a divino, nisi quem ordinis comunes eximunt sanctiones, vel generalatus eximit offitium, aut in posterum duxerit eximendum. Qua propter omnem aliam licentiam per quemcumque nobis inferiorem datam vel dandam alicui ex vobis prefate ordinationi oppositam, presentibus revocamus. Addimus insuper et volumus, ut nullus vestrum comuniter vel frequenter ad celebrandum extra possit accedere, nisi primo de regentis conventum expressa licentia, secundo cum determinatione et consensu sanioris partis conventus ac 3^o quod inde conventus qui onera fratrum portat emolumentum tale recipiat quod merito habet contentari.

Insuper quia in omnibus nostris actibus nichil fieri debet quod cuiusquam offendat aspectum vel quod nostram non deceat sanctitatem, ac quia indiscretus mulierum vestrum introitus ad conventum scandalum prebet multis nec non fomentum prebet et materiam delinquendi, hinc est quod presentibus ordinamus, ut nulla mulier cuiuscumque conditionis fuerit sive status, etiam hora diei quantumlibet in se honesta, introducatur ad interiora vestri conventus aut

¹¹⁷⁾ Gal. III, 19.

cameram sive habitationem alicuius fratris vel secularis infra scepta loci vel intrare permitatur, preter quam ad claustrum sive ambitum primum tantum. Excipimus tamen festum solempne loci, missam novam, solempnes predicationes in quadragesima vel alio tempore ex more laudabili fiendas in ambitu. Volumus autem, quod quando-cumque propter aliquam causam de predictis viri et mulieres comu-niter intraverint dormitorium, debeat regens pro tunc conventum eadem die de sero, postquam loci clause fuerint omnes porte, assumptis secum tribus vel duobus de venerabilioribus fratribus sin-gulas cellas et cameras tam fratrum quam secularium aliaque pri-vata et secreta loca perquirere diligenter. Permittimus tamen ut ad infirmariam et cameras secularium habitantium in conventu, cum aliquem ex vobis vel predictorum secularium contingerit infirmari, de regentis conventum licentia, pro antedictorum servitiis possint accedere mater, soror infirmantis, neptis in primo gradu atque se-cundo et patris infirmi vel matris soror et eidem per ascendentem lineam attinentes etiam sole si ad minus annos transiverint quadra-ginta. Si vero iuniores fuerint una semper esse debeant associate matrona temporis antedicti, de qua nulla fuerit actenus infamie si-nistra opinio et que nec de presenti quacumque ex causa merito sit suspecta. Et iddem tolleramus de matronis similis etatis et condi-tionis non attinentibus egrotanti, ut sole causa serviendi infirmis eorum cameras cum presidentis in conventu licentia valeant introire. Sed ne quisquam huiusmodi permissione abuti possit faciliter, volu-mus ut ad regentem et ad lectores actu vel lectorem si unus vel plures fuerint, quatuorque de venerabilioribus fratribus, qui pro tunc se repererint in conventu, pertineat discernere ac terminare de ho-nestate ac etate mulierum debentium secundum prefatam formam infirmariam et dictas cameras pro infirmorum obsequiis introire. Tolleramus etiam ut venerabiles domine et brugis honesteque ma-trone nulla denigrata infamia, si conventum optaverint videre inte-rius, possint sed rarissime ac multe simul et cum honestate simul et ad quamcumque loci officinam introduci. Volumus tamen, quod pro qualibet vice regentis conventum optineatur licentia et quod associate semper sint quousque conventum exiverint tribus saltim de venerabilioribus fratribus presentibus in conventu. In omnibus tamen prefatis concessionibus iubemus, ut nullus vestrum mulie-rem aliquam ad prandendum vel cenandum in conventu quomodo-libet introducat vel cum eadem in conventu pran- [f. 123r] deat aut cenet, sive alicui ipsarum clavem celle sue det vel permittat quan-

tum in eo fuerit retinere sub pena carceris per duos menses, quam quilibet contrafaciens ipso facto volumus quod incurrat.

Et ne cuiusquam conventus indebita portarum custodia alicui prestet latenter delinquendi commodum in predictis, ordinamus, ut prior sive ipsius gerens vices omnes claves portarum sui conventus simul ligare faciet ac penes se omni nocte debeat retinere. Portas vero antedictas ipse regens conventum saltem in ocase solis claudet omni sero. Et si in aliis multum fuerit occupatus, per alium fratrem bone fame claudi faciet ac mandabit. Deinceps vero per totam noctem clause remanebunt, ita quod nullus per aliquam ipsarum exeat nec exire possit ac non debeat nec similiter introire nisi de scitu et licentia eius qui pro tunc fuerit presidens in conventu, vel si in aliis nimium impeditus de scitu et licentia illius boni fratris quem dictus presidens super hoc duxerit ordinandum. Addimus insuper quod in nullo conventu ultra portas ecclesie aliquod exeundi et intrandi locum remaneat ostium sine quo poterunt absque magno incomodo singula fieri ac introduci et extrahi necessaria pro conventu.

Item quia ex privata vita fratrum in locis particularibus necessario consequuntur bonorum rapina comunium ad similia procurandum tepiditas, detractiones, murmuraciones, et pacis interemptio que superat omnem sensum ac ultimate tota religionis confunditur armonia, eapropter presentibus ordinamus, ut nullus vestrum extra refectarium vel domum aliam in qua pro tunc fratres refici contingit, in comuni prandere audeat vel cenare, nisi forte in domo hospitum vel alio loco pro sola comestione deputato et in quo pro tunc convenirent patres conventus comuniter ad edendum. In receptione autem forensium venerabilium fratrum ordinis concedimus, ut ipsi hospites possint et similiter eos volentes ex caritate recipere cum eisdem in aliquo predictorum comedere locorum, si ibidem pro tunc non reficeretur conventus nec pars similiter in comuni. Et iddem permittimus de aliis honestis hospitibus, religiosis, clericis vel secularibus recipiendis extraneis vel de terra in qua conventus extiterit et interdum et non frequenter ad fratres voluerint comedendi de causa declinare. Volumus tamen, quod pro qualibet vice regentis conventum prius licentia particulariter debeat optineri. Si vero quisquam vestrum huic nostre ordinationi pro aliqua parte presumpserit contraire, quemlibet talem octo diebus pro prima vice, xv pro 2a, 3a vero uno mense debere sedere ad terram vel ad mensam nudam secundum gradum delinquentis cum conventus reficitur mane

et sero, presentibus ordinamus. Et si in eodem conventu quarta vice in hiis quisquam defecerit, eundem pene gravioris culpe per duos menses volumus subiacere. Quem etiam ex nunc pro tunc ab eodem conventu removemus. Mandantes ut ad ipsum reverti non debeat sub pena carceris per duos menses sine nostra in scriptis habita licentia speciali.

Consequenter ut facilius fieri possit custodia honestatis et in particularium commessionum per privata loca et cameras auferatur occasio quasi tota, revocamus omnem concessionem cuiuscumque camere vel habitationis non existentis totaliter sub comuni clausura dormitorii per quemcumque nostrum predecessorem factam vel prelatum alium inferiorem nobis, aut per conventum aliquem vel provinciale capitulum non obstante quod etiam dictam cameram quisquam de sibi concessis ab ordine emerit aut reparaverit vel totaliter de novo fecerit hedificari, sive quocumque alio titulo possideat antedictam. Omnem insuper talem concessionem pro futuro, generalatus offitio reservamus omnium nobis inferiorum auctoritatem in hoc totaliter limitantes. Ulterius quod cuilibet vestrum, qui aliquam habet cameram [f. 123v] de predictis, stricte ponimus in mandatis, ut a noticia presentium infra mensem eandem omnique suo usu cum omnibus suis clavibus dimisis simpliciter reverti debeat ad habitandum infra clausuram dormitorii infra terminum antedictum. Modo vero simili prohibemus, ut nullus in aliqua similium camerarum residere audeat vel ad aliquem suum particularem usum quomodolibet deputare. Sed omnem talem pro comuni omnium fratrum usu, aut pro hospitibus vel pro alia totius conventus utilitate, vel commodo solum volumus reservari. Si quis vero non sic totaliter extra dormitorium celam haberet, vel cameram que aliunde exitum haberet quam per dormitorii clausuram, illum muro claudi faciat infra terminum antedictum sub pena revocationis et mandati, ut de cameris sequestratis est superius annotatum. Insuper ordinamus, ut nullus caminus pro igne quomodolibet faciendo quacumque ex causa de novo fiat in aliqua cela vel camera sub comuni clausura dormitorii existente. Sed potius volumus, ut a presentium noticia infra mensem quilibet de sua cela vel camera caminum, si quem habet, taliter deponi ordinet per effectum, quod muri vel parietes ob hoc in aliqua parte fracti solariaque cum tectis integraliter lapidibus vel simili materia illi in qua existunt, actualiter muri et parietes predicti et solaria tecta similiter faciat reparari, ita quod nullum ipsius camini si fieri potest remaneat vestigium quoquo-

modo. Si quis autem vestrum hiis nostris camerarum, celarum, habitationum vel caminorum statutis pro aliqua sui parte presumpserit contraire, quemlibet talem penam inobedientie generalis incurrere volumus ipso facto, et eundem ex nunc pro tunc a conventu in quo sic defecerit presentibus amovemus. Quem, si post dictam inobedientiam per suum superiorem amonitus ut recedat infra dies quatuor et hoc facere recusaverit vel recedens ad eundem conventum reversus fuerit absque nostra in scriptis habita licentia speciali faciente de hac prohibitione nostra specialiter mentionem, ex nunc pro tunc adiudicamus pene carceris per sex menses. Nolumus tamen, quod ordinationes nostre huius et precedentis capituli ad patenter infirmantes et graviter pro eo tempore quo eos sic contingerit infirmari, ut aliter sint secundum ordinis sanctiones merito pertractandi. Et iddem volumus de tam gravi languentibus morbo perpetuo vel tam debilibus senectute, quod iacere cogantur quasi continue aut in eorum residere cameris sive celis vel non possint nisi multum difficulter incedere per conventum et extra conventum ire numquam vel difficillime paucissimisque vicibus, ut bis vel amplius ter in anno. Hos enim in infirmaria volumus collocari vel in aliis cameris sive cellis, si infirmaria non fuerit in conventu. Et mandamus sub penis in hoc capitulo scriptis, ut nullus infirmarie cameram in aliquo debeat occupare, nisi pro infirmis vel etiam hospitibus, si pro aliquali et non diuturno tempore non poterunt alibi locari secundum eorum merita condecenter.

Demum, ut hec que vobis duximus statuenda plenius observentur, precipimus singulis prioribus vestrorum conventuum seu ipsorum vices gerentibus sub penis privationis ab ipsorum offitio et inhabilitatis ad curam animarum cum privatione vocis per trienium ac remotionis a provintia, quas contrafacientes incurrere volumus ipso facto, ut omnia contenta superius quantum in eis fuerit faciant observari et secundum predicta corrigant delinquentes. Provintiali quoque sive alteri pro futuro quomodolibet vestram coloniensem regenti provintiam sub eisdem penis ponimus in mandatis, ut in suis visitationibus singularem inquisitionem faciant de transgressoribus predictorum, ipsosque corrigit ut mandatur. Nolumus autem, quod in prefatorum observatione vel correctionibus faciendis, quisquam nobis inferior valeat dispensare, sed potius singula in suo permanere robore statuimus, nisi per nos aut nobis succedentem in regimine ordinis vel per generale capitulum fuerint [f. 124r] revocata. Et ne per ignorantiam suam transgressionem in predictis quis-

quam valeat excusare, ordinamus, ut quilibet prior vestre provincie, sive vices ipsius gerens, sub pena absolutionis a suo offitio, has nostras ordinationes postquam sibi fuerint presentate, de verbo ad verbum scribi infra decem dies ac cum regula vel constitutionibus alligari, aut in aliquo tali libro, quod eas perlegendi comoditas omnibus possit esse, sicut debent etiam a singulis observari, unde sub eisdem penis, ut eas legi saltem semel coram toto conventu faciat omni mense presentibus ordinamus.

Dd 3, f. 122r-124r

145

Colonie, 15 Febr. 1390

Fecimus gratias infrascriptas magistro nicholao de nusia. Primo exemimus eum ab obedientia cuiuscumque nobis inferioris, penitentiam si quam meruerit nobis reservantes secundum formam definitionis generalis capituli ymolensis prefatam materiam concernentem¹¹⁸⁾. Item quod servitorem unum et unum famulum exemptos ab omni alia obedientia tenere possit et illos mutare quotienscumque fuerit opportunum, cui famulo provideri volumus de vita comuni ubicumque contingat ipsum magistrum nicholaum facere residentiam. Item quod ad civitatem ire possit cum sotio, qui eum ex caritate sotiare voluerit, quotienscumque sibi opus fuerit. Item quod ad nos accedere possit vel duos fratres mittere quotiens suadebit necessitas. Item quod cum uno sotio uti possit stupis et balneis. Item quod sibi eligere possit ydoneum sacerdotem, qui eum nostra auctoritate semel in mense absolvere possit. Item quod possit commissarias testamentorum acceptare et illas exequi. Item ut venerabiles hospites, viros religiosos et seculares, ad suam cameram introducere possit et cum eisdem comedere et bibere temporibus opportunis, in qua possit caminum pro igne faciendo habere non obstante etc. Item quod possit servire cuicumque domino vel clerico eum requirenti etiam transeundo romam vel alibi. Item quod ad petitionem cuiuscumque domini secularis vel spiritualis legere possit in quacumque universitate que fuerit vel sit per sedem apostolicam approbata, que si ibidem conventus fuerit, volumus quod de comuni pictantia seu vita conventuali portionem duplicem habere debeat sine contradictione alicuius nobis inferioris. Ceterum sibi con-

¹¹⁸⁾ *An. Aug.* V, 79.

cessimus, ut reditus vitales emere vel vendere valeat, sive quod suus conventus suo nomine possit.

Dd 3, f. 124r

146

Eodem die

Frater bartholomeus etc. omnibus utriusque sexus nostro subiectis offitio salutem.

Pro declaratione iustitie simulque veritatis, singulis vestrum hanc paginam inspecturis per presentes volumus fore notum, quod nobis de mense novembris anni immediate preteriti residentiam nostro coloniensi facientibus in conventu, ad nostram querelose noticiam est deductum, quod soror sophia boven muren, sanctimonialis nostri monasterii sancte agate de colonia, esset carceribus mancipata, eo quod contra ipsam dicebatur infamia laborare. Ut quod dum de sue priorisse licentia lohannis kelner, alias recolende memorie domini tylmani camparii graviter infirmantis vacaret obsequiis, fuit de prefati lohannis domo cum rubore ignominiaque expulsa tempore nocturnali, quia dicebatur quedam fecisse sortilegia circa ipsum, tum propter ipsius clamores petentis eam expelli cum sua presentia gravius assereret se haberet, tum etiam propter aliquatam ceram repertam in unguibus infirmantis, de qua quod ipsam prefata sophia taliter posuisset suspitio fuit quedam. Cuius rei volentes inquirere veritatem, predictum monasterium circa predicta per venerabiles viros magistrum bartholomeum de bononia, nostrum sotium ordinarium, ac fratrem andream de colonia, ibidem lectorem secundarium, fecimus visitari. Consequenter nos ipsi presentibus antedictis nec non et venerabilibus fratribus [f. 124v] et magistris gysone et nicholao de colonia venerabilem priorissam et quatuor sanctimoniales de antiquioribus dicti loci seriose audivimus in prefatis. Et quia nulla contra suprascriptam sophiam de sibi obiectis coram nobis nostrisque visitoribus fuit iuridica facta probatio, ymo nec suspicionis violente aliqua persuasio iudicialiter ponderanda, ideo fecimus ipsam de carceribus liberari prout iustitia requirebat. Et ne ulterius ob dictam causam ipsa indebite gravetur, presentium in tenore priorisse, que nunc est vel fuerit in posterum, sub pena depositionis a suo offitio et omnibus aliis sororibus presentibus et futuris dicti monasterii sub pena carceris, et omnibus prefatis sub pena inhabilitatis ad quecumque offitia sui ordinis atque loci, et omnibus fratribus nostro subiectis offitio simili modo stricte

ponimus in mandatis, ut sepedictam sororem sophyam propter superius explicata aut propter illa eadem concernentia quoquomodo in nullo debeant aggravare, vel aliquam inferre molestiam aut quamlibet parvam penam. Et si quisquam ex predictis huic nostro mandato presumpserit contraire, talem ex nunc pro tunc penas prefatas volumus incurrisse ipso facto. Penas autem, quas in carceribus fuit passa indebite, presentibus computamus pro omnibus penis inhabilitatibusque similiter quas quomodolibet meruisset, sive ex predicta levibus casibus infamia orta levi, sive ex debitis circumstantiis in accedendo ad domum dicti Iohannis eidemque serviendo non servatis omnimodo, aut etiam quia dum de sua incarceratione ageretur indebite suum monasterium exivit sine licentia et ad conventum fratrum nostrorum de colonia venit, ut dilatione saltem ante pro declaratione sue innocentie auctoritate prelatorum ordinis vel aliquorum venerabilium fratrum precibus optineret.

Dd 3, f. 124r-v

147

Eodem die

Frater Bartholomeus etc. Venerabili viro magistro gysoni de colonia etc. Nobis satis nuper in aquisgrani existentibus dominus cristianus de cavel proposuit querelose, quod frater petrus de dicta terra, lector, plura bona magnique valoris habuerat cuiusdam domini arnoldi wolmer, que iure hereditario ad uxorem supradicti domini asseruit pertinere. Quare ut ipsius domine syndicus et procurator prefata bona sibi reddi cum instantia postulabat, et quia maioribus impediti in aquisgrani ad perquirendum iuridice huius rei et querimonie veritatem nequivimus remanere diutius, ideo nolentes dicto domino ymo et quantumlibet parvo viro denegare iustitiam, te, de cuius prudentia et sinceritate consciente fidutiam in domino gerimus specialem, tenore presentium nostrum visitatorem facimus ad predicta. Dantes tibi auctoritatem plenariam visitandi et perquirendi predictae querele integram veritatem ac sentiendi, ut de iure et secundum deum inveneris faciendum. Et consequenter disponendi, ut quidquid de iure iudicaveris in predictis, debitum sortiantur effectum omni eo modo et via nec non sentiendi ac penis, quibus nos ipsi facere possemus secundum iura ¹¹⁹⁾ comunia et nostri ordinis sanctiones. Ut autem hec cicius ad finem debitum perducantur ut cupimus, tenore quo supra tibi ponimus in mandatis, ut ante finem

¹¹⁹⁾ Ms: iuraque.

mensis presentis te in aquis debeas invenisse inde non recessurus quousque in predictis de iure ac secundum deum sententiaveris quid fiendum. Sed ne quacumque falacia in longum dicta sententia nimium protahatur, volumus ut hec nostra institutio, auctoritas et commissio ultra festum resurrectionis domini futurum de proximo nullatenus se protendat. Volumus tamen, ut sicut pro tunc repereris faciendum iuridice, ita debeas diffinitivam aut intermediam promulgare sententiam, sive alios modos de iure per ipsum fratrem petrum reservandos in posterum declarare, nec non et sibi stricte precipies, ut omnia ille suo tempore servet que et prout via iuris decreveris faciendum. Ultimo precipimus ipsi fratri petro, ut dicto magistro gysoni de competentibus et rationabilibus expensis tam eundo quam revertendo et quam diu stabit in conventu ultra illa que dictus conventus fratribus administrat, debeat providere. Si autem hoc facere recusaverit, tunc provinciali coloniensi precepimus, ut ad illa rationabiliter facienda eundem f[ratrem] p[etrum] indilate debeat astringere.

Dd 3, f. 124v

148

Colonie, 15 Febr. 1390

Fecimus studentem fratrem Everardum de Werdena¹²⁰⁾ de colonia in nostro conventu pragensi, de nostra gracia speciali.

Ibid.

149

Colonie, 16 Febr. 1390

Frater bartholomeus etc. Fratribus conventus brugensis presentibus et futuris etc.

Cum vestrum conventum plus ceteris coloniensis provincie collapsum esse fide perceperimus oculata, hinc est quod, ultra per nos statuta in vestra provincia comuniter observanda, infrascripta superraddenda vobis duximus pro statutis.

Inprimis circa predictorum secundum capitulum statutorum sub penis ibidem contentis presentibus inhibemus, ut nullus frater ad domum capitularem etiam pro confessionibus audiendis mulierum aliquam introducat vel cum eadem in dicto loco stare audeat ad loquendum, nisi eo modo quo est concessus in eisdem ordinationibus introitus mulierem.

¹²⁰⁾ Werdena = Werden en Westphalie.

Circa capitulum de portarum custodia ordinamus, ut porte ecclesie vestre non apperiente absque inevitabili causa tota nocte semper dictis vesperis claudantur, preterquam tempore indulgentiarum quadragesime vel festi notabilis in conventu, nisi superveniret necessaria causa ut oppoteret pro scandalo evitando, quod dicte porte aperte diutius remanerent. Huius vero sive talis necessitatis causam discernere ac terminare et ut prefate porte aperte ulterius dimittantur, ad regentem conventum et ad lectores nec non ad sex alios venerabiliores fratres in conventu actualiter existentes inter se quantum ad hoc minime discrepantes volumus pertinere. Et si predicti eas portas indebite ordinaverint aperire, penam incurrant inobedientie generalis. Principalis vero porta conventus a principio mense octubris usque ad festum resurrectionis domini post vespervas claudetur. In residuo autem temporis eandem ordinamus hora complectorii vel statim [post] complectorium regulariter fore clausam. Et ianuam inter ortum et infirmariam existentem volumus clausam semper fore nisi necessitas perurgeret aliquid inde extrahendi de conventu vel introducendi, quod comode vel honeste non posset introduci vel extrahi aliunde. Super hiis autem omnibus volumus et ordinamus, quod unus semper habetur portarius bone fame atque sollicitus, qui de die ac de nocte taliter portam custodiat, ut per eandem nulli pateat additus delinquendi. Et ut causam dictus portarius habet suum plenius officium exercendi presentibus inhibemus, ne deinceps sub penis antedictis quicquam a dicto recipiatur portario propter quod non possit si in alico defecerit vel suum exercuerit negligenter per priorem et conventum corrigi libere ac expelli.

Circa capitulum de caminis et cameris tolleramur, quod in camera sive cela lectoris principalis immediate iuxta librariam situata pro igne faciendo caminus debeat remanere. Et iddem volumus de domo hospitum in vestro dormitorio existente. Addentes quod ad nullius fratris particularem ¹²¹⁾ [usum] dicta domus hospitum valeat deputari sub penis inobedientie generalis et amotionis a conventu, quas contrafacientes incurrere volumus ipso facto.

Insuper ne venalis vini celarium, si propter habendam assisiam, que vobis per ville brugensis dominos est concessa haberi, expedierit, in conventu occasio fiat non plene observandi que de mulierum introitu et portarum custodia ordinavimus in iam dictis, volumus quod si aliquis secularis poterit reperiri, qui velit sicut quis-

¹²¹⁾ Ms: *particulariter*.

quam fratrum faceret [f. 125v] vel saltim de tota assisia respondere conventui, tali unum celarium vinique venditio libere concedatur. In hoc quidem casu precipimus sub pena inobedientie generalis, ut omnia hosta omnisque introitus inter dictum celarium et totalem habitationem prefati secularis, muro sive quod ad minus intus et extra clavibus, seris, lignis et ferramentis taliter claudantur, quod non nisi difficulter et simul per vos et ipsum secularem valeat. Vobis vero inhibemus modis et sub penis antedictis ac expulsionis a conventu, ut non nisi pro inevitabili causa et cum determinatione maioris ac sanioris partis conventus aperriatur per aliquem quoquomodo. Si vero nullus secularis posset per vos reperiri, qui vellet dictum celarium recipere et conventui saltim de tota respondere assisia, tunc tolleramus, ut per fratrem vinum vendi valeat in conventu. Et eo casu sub prefatis penis volumus observari, quod semper ante occasum solis hostium celarii super viam comunem respiciens per regentem conventum aut, si in aliis nimium inpeditus fuerit, per alium venerabilem ac bone fame fratrem cui duxerit iniungendum, claudatur seris et clavibus, ac quod sic clausum maneat usque ad horam tertiam vel circa diei sequentis sub pena carceris, quam quilibet aperriens per duos menses ultra omnem aliam penam ordinis indispensabiliter sustinebit. Hostium autem dicti celarii, per quod frater vendens vinum intrabit celarium, esse ordinamus hostium ipsius versus primum ambitum respiciens de directo, quod semper et per eundem, ut iam dictum est de alio, claudi volumus omni nocte. Hostium autem dicti celarii quod versus coquinam et equorum respicit stabulum, nec non et hostium coquine, quod e contrario versus celarium antedictum et stabulum respicit, muro integraliter claudi ordinamus et clausa omnino precipimus remanere sub penis pluries replicatis. Inhibemus etiam sub penis in principio positis ut nulli seculari in conventu non facienti residentiam vendatur vinum ab bibendum in celario vel in parte aliqua loci nostri. Et sub pena carceris per duos menses precipimus, ut nulli mulieri intranti per ambitum quisquam vinum presumat vendere quoquomodo. Per hostium autem celarii quod viam respicit ad comunem tolleramus vendi posse.

Dd 3, f. 125r-v

150

Eodem die

Ordinavimus ut camera fratris Iohannis de anglia ¹²²⁾, lectoris, in infirmaria brugis situata, post eius decessum pro infirmis debeat reservari. Item mandavimus [ut] de parte superiori dicte camere post eius mortem due camere separate totaliter fiant, in quibus infirmi tempore yemali possint residere. Item precepimus sub pena excommunicationis, ut nullus post mortem dicti f[ratris] lo[hannis] ad suum particularem usum [eam] audeat deputare. Permisimus tamen, ut venerabiles hospites, non tamen pro diuturno tempore, in ea valeant locari, si non poterunt alibi secundum eorum merita locari. Et si aliquis oppositum fecerit, illum ex nunc amovemus a dicto conventu, ad quem reverti non audeat sub pena carceris per duos [menses] sine nostra in scriptis licentia speciali et contra talem sententiam excommunicationis intulimus.

Dd 3, f. 125v

151

Eodem die

Renovavimus magistro gysoni gratias supra ferrarie registratas folio 45 ¹²³⁾, addentes quod reservamus correctionem quam mereatur ex suis defectibus nobis secundum formam diffinitionis ¹²⁴⁾ capituli generalis ymole celebrati ¹²⁵⁾. Item sibi concedimus quod cameram quam habet libere tenere possit cum caminis superius et inferius cum hostio inferiori ac quod in eadem cum fratribus et aliis viris religiosis [vel] secularibus prandere possit et cenare quotienscumque sibi placuerit, non obstantibus etc. suprascriptis ordinationibus.

Ibid.

152

Eodem die

Acceptavimus electionem et confirmationem provincialis colonie fratris Iohannis de Iovanio lectoris ¹²⁶⁾, et fecimus sibi gratias quas alias fecimus magistro nicolao de nussia supra registratas folio 64 ¹²⁷⁾,

¹²²⁾ Voir la note 113.

¹²³⁾ Dd 3, f. 45v. Voir n° 76.

¹²⁴⁾ Ms: *diffinitionem*.

¹²⁵⁾ *An. Aug.* V, 79.

¹²⁶⁾ Voir note 78.

¹²⁷⁾ Dd 3, f. 63v. Voir n° 85.

excepto quod non concessimus ei de litteris confraternitatis. Et ubi dicitur *Committentes tibi quod si aliqui ex appostatis* etc., concessimus quod penam carceris quantum ad quinque possit in mitiores penas commutare. Et non posuimus primam particulam, *Item quod cum prioribus* etc. Nec sibi concessimus quod vicarios possit instituere, sed solum visitatores, qui debeant infra quindenam suam visitationem terminare ubicumque eos visitare contingat. Item quod cum sex fratribus qui voce careant ex culpis non multum enormibus in voce possit dispensare.

Dd 3, f. 126r

153

Eodem die

Concessimus fratri Iohanni de anglia, lectori, ut cameram quam habet in conventu brugensi, scilicet, in infirmaria, cum caminis et hostiis consuetis libere ad usum suum valeat retinere, non obstantibus ordinationibus etc.

Ibid.

154

Eodem die

Precepimus fratri Iudoco de brugis, lectori, sub pena nostre inobedientie ut magistro gysoni de colonia debeat persolvere florenos xij renenses ante festum pasce, ratione cuiusdam equi perditii sua negligentia eiusdem magistri gysonis, quem ipse concesserat nobis eundo per provinciam.

Ibid.

155

Colonie, 17 Febr. 1390

Fecimus gratias infrascriptas, primo quod possit accedere ad nos, scilicet, frater Walterus de colonia, quandocumque sibi opus fuerit ubicumque nos esse contingerit, etiam equitando cum soto ordinis, qui eum voluerit ex caritate sotiare, et etiam per provinciam suam ire et equitare quotienscumque sibi opus fuerit. Item quod possit sibi eligere ydoneum sacerdotem, qui semel in mense eum valeat absolvere etc.

Ibid.

156

Eodem die

Precepimus fratri nicholao, priori conventus Waldevingensis, sub pena absolutionis a suo officio solutionisque de proprio, ut sex

florenos taxatos suo conventui pro contributione capituli provincialis ante festum pasce de proximo futurum debeat tradidisse.

Ibid.

157

Eodem die

Concessimus fratri petro de aquisgrani, lectori, quod servatis aliis que in nostris sanctionibus ordinantur comunibus, in camera, quam nunc inhabitat caminos in eadem actualiter existentes pro suo placito possit retinere, non obstantibus etc.

Ibid.

158

Eodem die

Concessimus fratri Iohanni de mille (?) de conventu traiectensi, ut caminum in camera quam inhabitat retinere possit, non obstantibus.

Ibid.

159

Eodem die

Similem licentiam dedimus fratribus henrico de zutfania ¹²⁸⁾ [et] petro de Waldervringa.

Ibid.

160

Colonie, 18 Febr. 1390

Precepimus fratri Waltero, priori coloniensi, sub privationis a suo officio pena, quam ipso [facto] contrafatiens incurrat, ut nichil alicuius ponderis in quibuscumque fiendis vel dimittendis aut corrigendis in dicto coloniensi conventu attemptare audeat cum effectu, sine determinatione unanimi concordique consensu venerabilium magistrorum gysonis de colonia et nicholai de nussia, dum in conventu vel civitate fuerint antedictis. Nec sine consensu cuiuscumque alterius ipsorum, qui se solum in prefata civitate repererit vel conventu.

Dd 3, f. 126v

161

Eodem die

Fecimus conventualem in nostro conventu bedburgensi fratrem petrum de erclensia ¹²⁹⁾, de nostra gratia speciali.

Ibid.

¹²⁸⁾ Zutfania = Zutphen en Gueldre.

¹²⁹⁾ Erclensia = Erkelenz près Aix-la-Chapelle.

162

Eodem die

Fecimus studentes in conventu norwicensi ¹³⁰⁾, provincie anglie, fratres petrum et Willelmum de colonia.

Ibid.

163

Maguntie, 24 Febr. 1390

Concessimus licentiam magistro nicholao de nussia curiam romanam intrandi et ibidem permanendi ad dignitatem vel dignitates ecclesiasticas impetrandi quascumque dompnus apostolicus sibi gratiose largiri voluerit.

Ibid.

164

Venetiis, 8 Iulii 1390

Fecimus studentem prage fratrem iacobum de brugis ¹³¹⁾, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 128r

165

Venetiis, 18 Iulii 1390

Fecimus studentem in argentina fratrem iacobum de ypris, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 129r

166

Venetiis, 1 Sept. 1390

Precepimus fratri Symoni de beylario ¹³²⁾, priori conventus brugensis, ut fratres Iohannem de Miossia (?) et petrum de Frantia et quemlibet eorum per se in solidum astringere debeat ad solvendum prefato conventui tres libras denarum, quas predicto conventui brugensi pro cellario promiserunt et solvisse debeant a notitia presentium infra mensem. Et si ipsi in sibi dicto non existerent conventu, vel alterum eorum, tunc priori provintiali provintie colonie sub eis-

¹³⁰⁾ Norwich, dans le comté de Norfolk, en Angleterre. Ms: *nowicensi*.

¹³¹⁾ Cf. *Revue d'Histoire Ecclésiastique* 23 (1927), 316.

¹³²⁾ Symon de Beylario = Beylar (Marienthal) ou Simon de Westphalie, ainsi qu'il est appelé dans les comptes de la ville de Bruges: « broeder Symoen van Westvalen prior van den Augustinen ». Voir L. GILLIODTS VAN SEVEREN, *Inventaire des archives de Bruges*, t. III, Bruges 1871, pp. 216-217. Il rendit service à la ville de Bruges dans les pourparlers en vue de la reprise des relations commerciales avec les marchands de la Hanse Teutonique.

dem penis atque modis precepimus, ut eos ad solvendum astringere debeat.

Dd 3, f. 132v

167

Tarvisii, 15 Sept. 1390

Fecimus studentem fratrem Iohannem de Colonia in nostro studio Mediolanensi, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 133v

168

Tarvisii, 6 Oct. 1390

Fecimus fratrem Iacobum de brugis studentem in nostro studio paduano, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 134v

169

Venetiis, 14 Oct. 1390

Concessimus licentiam fratri Henrico de Iovanio eundi ad capitulum generale. Item eidem concessimus, ut possit stare in provincia bavarie et eius districtu usque ad predictum capitulum.

Dd 3, f. 136r

170

Venetiis, 15 Oct. 1390

Frater Bartholomeus etc. Venerabilibus viris prioribus provinciali et localibus conventuumque rectoribus provincie Coloniensis eiusdem ordinis etc. Cum nostrum generale capitulum sit in herbipolim in festo pentecosten futuro de proximo celebrandum, ad quod devotarum secularium personarum confluet multitudo etc. Ideo, ut devotioni huiusmodi personarum quantum in nobis fuerit satisfaciatur etc. tenore presentium volumus et mandamus, ut provinciale capitulum provincie antedictae in herbipolim nostro conventu tempore prefati capituli generalis omni postposita causa debeat celebrari. Et ut quod principaliter intendimus debitum sortiatur effectum, precipimus et mandamus vobis omnibus supradictis prioribus conventualibus conventuumque rectoribus, ut vestrorum discretorum electionem fieri debito tempore fatiatis sub penis inobediente generalis, privationis vocis tam active quam passive per triennium et absolutionis eorum ab offitiis, quas omnes contrafatientes incurrere volumus ipso facto. [f. 136v] Insuper vobis discretis taliter ordinatis seu electis sub eadem penarum lata sententia mandavimus, ut ad prefatum capitulum statuto tempore accedere debeatis. Ne autem quisquam

huius nostri mandati transgressor se possit ignorantia excusare, tibi priori provinciali superius nominato, sub pena absolutionis a tuo officio, quam ipso facto incurras si contempseris obedire, stricte precipimus, ut a receptione presentium infra mensem hoc in scriptis mandatum in quolibet conventu tibi subdito de verbo ad verbum fatias publicari ¹³³).

Dd 3, f. 136r-v

(An. Aug. V, 98)

171

Venetiis, 16 Oct. 1390

Amovimus fratrem Iohannem, lectorem, de Essendia ¹³⁴) a prioratu conventus dordracensis, et eundem priorem fecimus in nostro conventu de Colonia, dantes sibi auctoritatem regendi in spiritualibus et temporalibus, prout huiusmodi prioribus concedunt nostri ordinis sanctiones. In nomine patris et filii et spiritus sancti, amen. Mandantes insuper singulis fratribus antedicti conventus, ut sibi tamquam vero eorum priori debeant in omnibus obedire. Ne autem propter absentiam prelati diuturnam prefatus conventus amplius collabatur, sibi dicto priori sub pena nostre inobedientie stricte mandavimus, ut infra quindenam presentium a notitia se prefato conventui debeat presentasse et iniunctum ei officium exercere.

Dd 3, f. 136v

¹³³) Dd 3, f. 137v: «Frater Bartholomeus etc. Venerabilibus viris prioribus provinciali et localibus conventuumque rectoribus provincie Bavarie, eiusdem ordinis etc. Cum nostrum generale capitulum sit in herbipolim in festo penthecosten futuro de proximo celebrandum, ad quod secularium personarum de diversis et distantibus patriis, civitatibus atque terris non mediocris, etiam cum eleemosynarum largitione, confluet multitudo, sperantes indubie per fratrum numerositatem in divinis officiis ac doctrinis spiritualis vite non mediocra recipere incrementa. Ideo ut devotioni huiusmodi personarum, quantum in nobis fuerit satisfiat, crescatque ibidem, in totaque patria ordinis bona fama, Tenore presentium volumus et mandamus, ut provinciale capitulum provincie antedictae in herbipolensi nostro conventu tempore prefati capituli generalis omni postposita causa debeat celebrari. Et ut quod principaliter intendimus etc. per ordinem sicut in littera que directa est provincie Coloniensi de capitulo provinciali in herbipolim celebrando eodem tempore; sed ibi ponitur terminus unius mensis circa finem, et hic mensium duorum. Et additur in forma de publicatione littere in tota provincia. Etiam si per nuntium specialem eam litteram, videlicet, de conventu ad conventum et de districtu ad districtum dirigere oporteret. Patet in folio precedenti ».

¹³⁴) Essendia = Essen en Westphalie.

172

Rome, 18 Dec. 1390

Concessimus et ratificavimus omnes gratias alias per nos ratificatas fratri Iohanni Spyser de Anglia, provincie colonie. Mandantes omnibus nobis subiectis sub pena inobedientie, quod nullus eorum ipsum impediat in aliquo de predictis gratiis.

Dd 3, f. 141v

173

Rome, 7 Ian. 1391

Fecimus studentem fratrem Girardum de Colonia in nostro conventu et studio Erfordensi ¹³⁵⁾, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 142v

174

Erbypolim, 16 Maii 1391

Acquietavimus fratrem Iohannem de Iovanio, pro tunc provinciale provincie Colonie, de vigintiquatuor ducatis pro collecta ordinis dicte provincie de tertio anno post generale capitulum ymole celebratum.

Dd 3, f. 148v

175

Eodem die

Fecimus studentem in nostro studio de Florentia fratrem Egidium comitem conventus Machliniensis, de nostra gratia speciali.

Ibid.

176

Eodem die

Fecimus studentem in nostro studio de Magdebur fratrem Augustinum de niemens eygen conventus Machliniensis ¹³⁶⁾, de nostra gratia speciali.

Ibid.

177

Erbypolim, 17 Maii 1391

Concessimus licentiam fratri Iohanni de novo foro ¹³⁷⁾ visitandi ecclesiam virginis in aquis granis et post visitationem prefatam ad suum conventum debeat accedere.

Ibid.

¹³⁵⁾ Erfurt. Ms: *Elfordensi*.

¹³⁶⁾ Augustin de Nemenseghen, mentionné comme prieur à Malines en 1412-1413 et en 1421. Cf. LAMBERTUS a S. JOANNE, *Chronicon*, pp. 45-46.

¹³⁷⁾ Ms: *novo fore*. Un certain Iohannes de Novo Foro (Neumarkt ?) est men-

178

Eodem die

Fecimus studentem fratrem laurentium de durdraco ¹³⁸⁾ in conventu Oxoniensi pro gradu lectorie consequendo, de nostra gratia speciali.

Ibid.

179

Eodem die

Frater Bartholomeus etc. Dilecto nobis in Christo filie Sorori Sophye boven muren, moniali nostri monasterii sancte Agate de Colonia, salutem etc. Cum absque tue priorisse licentia monasterium prefatum diurno tempore pro percipiendis et recuperandis bonis maternis, que bona tibi iure hereditario obvenire debebant, nec tua absente presentia, secundum iura et consuetudines coloniensis civitatis, illa minime obtinere et habere poteras, exiveris et sic extra a quinta die mensis novembris vel circa usque in presentem diem permanseris, ac quandam fenestram tue domus, ex deliberatione totius predicti conventus clausam, aperueris per quam tua bona extra monasterium transmisisti. Nullo alio perpetrato scelere, ut per nostros [f. 149v] visitatores deputatos et huiusmodi examinatores cause ad nostram fuit deductum notitiam. Idcirco presentium in tenore, tecum misericorditer agere volentes, penam carceris tibi debitam ex supradictis integraliter remictimus et relaxamus. Mandantes priorisse iam dicti monasterii sub pena absolutionis a sui prioratus offitio, quam ipso facto incurrat, si contempserit obedire et ceteris monialibus precipimus sub pena carceris per sex menses, quam ipso facto simili modo incurrant, necnon sententiam excommunicationis quam contra prefatam priorissam et dictas superius moniales si contempserint obedire, trina monitione premissa licet inviti ferimus in hiis scriptis, quatenus dictam sororem sophyam ad dictum monasterium recipere debeant a notitia presentium infra quatuor dies, nullam penam, molestiam seu violentiam in persona vel rebus inferendo. Et quod si quid de suis bonis fuit distractum, venditum vel alienatum, restituere debeant integraliter cum effectu. Et si quod absit sepe dicta priorissa et prenominate moniales sue salutis inmemores nostris supranotatis preceptis in toto vel in ex aliqua eorum parte

tionné à Cologne en 1334. Serait-ce la même personne ? Voir G. M. LÖHR, o. c., p. 16, n° 33 et plus bas n° 204.

¹³⁸⁾ Cf. n° 77.

contravenire presumpserint et inobedientes extiterint, tunc et eo casu fratribus omnibus coloniensi conventus et omnibus aliis nobis nostroque subiectis et subditis offitio stricte ponimus in mandatis sub excommunicationis sententia, ut nullus eorum ad prenominationum monasterium quacumque ex causa, nec etiam pro missis ac divinis celebrandis, ire vel accedere presumat, quod si secus factum fuerit quemlibet talem huius nostri mandati transgressorem, trina monitione premissa licet inviti excommunicationis vinculo innodamus. Insuper ut dicta soror sophya pro sua commissa culpa aliquali puniatur pena et per ea que peccavit per illa puniatur, volumus et mandamus quod per tres menses integros, postquam ad monasterium recepta fuerit, a civitatis introitu abstineat et per prefatum tempus egredi monasterii septem non presumat. Et si casus arduus aut magne necessitatis ad exeundum ipsam urgeret, tunc commictimus provinciali provincie colonie, ut eidem licentiam possit impertiri et valeat. Inhabilitatem, privationem vocis et omnem aliam penam, quam ex supradictis excessibus meruit, in istam gratiose commutantes. Et eidem priori provinciali sub pena nostre inobedientie mandantes, ut predicta omnia observari faciat et ut debitum sortiantur effectum, solícite laborare procuret. Lata et lecta hec nostra sententia in nostro conventu et capitulo Erbypolensi generali celebrato anno domini M^occc^olxxxj^o, die xvij mensis Maii, generalatus offitii sub sigillo.

Dd 3, f. 149r-v

180

Erbypolim, 19 Maii 1391

Fecimus studentem fratrem Iohannem de belario in conventu Madeburgensi, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 150r

181

Eodem die

Fecimus studentem fratrem Corradum de Aquis grani in conventu Madeburgensi, de nostra gratia speciali.

Ibid.

182

Eodem die

Fecimus studentem fratrem Reynerum de Colonia in studio londoniarum, de nostra gratia speciali.

Ibid.

183

Eodem die

Fecimus studentem Iohannem de dorne, provincie colonie, in nostro conventu Norwicensi, de gratia.

Dd 3, f. 151r

184

Eodem die

Fecimus studentem fratrem Godefridum de weltheem in nostro conventu linconiensi, de gratia.

Ibid.

185

Eodem die

Concessimus Magistro Gysoni, provinciali provincie Colonie, gratias infrascriptas. Et primo quod auctoritatem habet singulos fratres sue provincie visitare, excommunicationis sententiam inferre et cetera communia ad hanc pertinentia auctoritatem. Item ut quemlibet fratrem sibi subditum quater absolvere possit ab excommunicationis vinculo iuxta nobis indultum ab apostolica sede et totiens cum eisdem super irregularitatis macula dispensare. Item ut apostatas sue provincie sex recipere possit, quorum receptiones ad nos cognoverit pertinere. Et cum quatuor ex eis penam carceris eis debitam in penas mitiores valeat commutare, ac easdem abbreviare, ut in nostris constitutionibus habetur. Item quod conventibus sue provincie licentiam vendendi bona mobilia et immobilia possit imperitari, dummodo in usum meliorem et utiliorem convertantur. Item quod visitatores per districtus vel conventus instituere possit, quibus per ipsum sic institutis concedimus ex nunc, ut visitare possint iuxta formam nostri ordinis et sententiam excommunicationis super visitandos inferre et subditos ei commissos ab excommunicationis vinculo absolvere et bis cum eisdem dispensare. Item, quod cum sex fratribus, qui ratione culparum voce carent, si ydonei fuerint, eosdem rehabilitare possit. Item hortavimus eundem ut sue provincie salutis auctor existat in domino ¹³⁹).

Ibid.

¹³⁹) Commis par le prieur général et le chapitre général de Wurtzbourg, le provincial Gyso de Cologne et son confrère Nicolas de Neuss incorporèrent, le 13 juin 1391, le couvent et la province de Cologne à la nouvelle université de Cologne: « Eodem anno [1391] die 13 mensis iunii hora vespertarum in refectorio superiori Augustinensium universitate et conventu eiusdem domus ad hoc legitime congregatis m. Gyso de Colonia provincialis animo incorporandi provinciam

186

Eodem die

Concessimus fratri Iohanni de Wackerzele de Iovanio, lectori, gratias infrascriptas. Et primo quod ad officia ordinis quecumque sine suo assensu per nullum nobis inferiorem possit adstringi ¹⁴⁰⁾, nec a suo conventu de Iovanio in quo ipsum fecimus conventualem amoveri. Et si ibidem pacificum suum statum non haberet, conventum sue provincie possit eligere et ibi fecimus eundem conventualem, nolentes quod per aliquem nobis inferiorem inde amoveri possit. Item quod possit ad nos venire, ad romanam curiam, per provinciam et extra provinciam ad quecumque loca accedere quotienscumque sibi videbitur, absque alterius officialis nobis inferioris licentia. Item dedimus licentiam, ut nostra auctoritate semel in mense confiteri possit ac a suis peccatis absolvi sicut et nos possemus si nobis confiteretur. Item quod possit uti balneis, stupis, medelis, equitare per provinciam quandocumque voluerit, executiones et commessarias testamentorum acceptare, de nostra gratia speciali.

Ibid.

187

Eodem die

Fecimus conventualem fratrem Iohannem Geyst, lectorem, de Iovanio in nostro conventu de Colonia ¹⁴¹⁾. Nolentes quod per aliquem nobis inferiorem inde amoveri possit, nisi suis exigentibus demeritis.

Ibid.

studio Coloniensi legit litteram infrascripti tenoris de verbo ad verbum sigillo provincie sigillatam:

Nos fratres Gyso de Colonia et Nycolaus de Nussia, sacre pagine humiles professores, ordinis fratrum heremitarum s. Augustini, auctoritate et speciali commissione patris nostri generalis ac totius diffinitorii generalis capituli Herbipolis in festo penthecostes celebrati sub anno domini 1391 incorporamus nostrum conventum Col. tanquam caput totius provincie nostre Col. huic alme universitati Col., et quia omnes alii conventus provincie nostre sunt membra capitis prenominati, ideo ipsum incorporamus cum omnibus suis membris ad studium pertinentibus presentibus et futuris, semper salvis mandatis ordinis atque occupationibus singulis, quibus patres et fratres ordinis nostri essent nunc in presenti vel etiam in futurum astricti vel per suos superiores merito astringendi. In quorum testimonium sigillum provincialatus officii eiusdem provincie Col. presentibus duximus imprimendum. Datum anno quo supra die 13. mensis iunii ». Voir H. KEUSSEN, *Die Matrikel der Universität Köln*, t. I, Bonn 1928, pp. 59-60.

¹⁴⁰⁾ Ms: *abstringi*.

¹⁴¹⁾ Voir sur lui la note 80.

188

Venetiis, 20 Aug. 1391

Concessimus licentiam fratri Giraldo de Colonia accedendi ad provinciam Saxonie et acceptandi penitentiariam sibi commissam a summo pontifice, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 154r

189

Venetiis, 21 Dec. 1391

Frater Bartholomeus, prior generalis etc. Venerabili viro fratri Iohanni de Wackerzele de Iovanio, lectori eiusdem ordinis etc. Cum de dispositione bachalarii pro forma ad magisterium pro sequenti anno in nostro bononiensi studio nobis commissio facta fuerit in generali capitulo herbipoli celebrato, qui quidem locus ad ultramontanos dignoscitur pertinere, ac cum de tua tam in scientia quam in vita precelentia singulari simus testimonio fidedigno bene multipliciter informati, ideo volentes quod post virtutum exercitia aliquale honoris premium consequaris, tenore presentium te diffinimus et ordinamus ad lecturam sententiarum in universitate, studio et conventu de bononia pro anno immediate sequenti, videlicet, pro anno domini M^occclxxxij^o pro gradu magisterii in eadem universitate finaliter consequendo ¹⁴²⁾, cum omnibus gratiis, immunitatibus et

¹⁴²⁾ Peu avant le 29 mai 1394, il conquiert, à l'université de Bologne, le grade de maître en théologie avec dispense dans la durée des études pour la maîtrise, vu son état de santé (cf. n^o 211). Dans un doute concernant la régence de chaire de la faculté de théologie, le collège théologique de Bologne rejette la candidature de Jean de Louvain en faveur de son confrère Augustin de Rome, le futur général de l'ordre: « In Christi nomine. Hoc est exemplum infrascripturarum literarum sumptum ab originali suo et in forma insinuatum tenoris et continentie subsequenter videlicet:

Vicecancelarius, decanus et universitas magistrorum facultatis theologie Studii bononiensis ad futuram rei memoriam. Recte nostrum ministerium adimplemus cum in gestis in universitate prefata declaramus ambigua, nodosa disolvimus et ea in lucida opera transformamus ne lites per huiusmodi ambigua oriantur quarum anfractus litigantium corda cruciant et substantiam exauriunt earundem.

Cum igitur aliqui revocare conentur in dubium regere cathedram dicte facultatis in locho fratrum Heremitarum ordinis sancti Augustini Bononie pro futuro tempore debeat pertinere an ad fratrem Augustinum de Roma dicti ordinis professorem pridem de rigore in dicta facultate magistrum, tunc et nunc dictam cathedram regentem, vel ad fratrem Iohannem de Lovania provintie Collonie ipsius ordinis professum et ex causis legitimis ante tempus et non completis per eum lecturis ad gradum magisterii requisitis in dicta facultate de speciali gratia nuperrime doctoratum, Nos quantum in nobis est dubitationem huiusmodi ampu-

subsidiis dari parisiis consuetis et a suis provinciis ac conventibus talibus sic promotis, secundum nostri ordinis instituta. Volentes ut sub pena privationis omnis honoris et status ordinis in omnibus ad magisterium previis et in consequendo magisterium statuta apostolica circa taliter promovendos universitates ytalie concernentia debeas integraliter observare. Recommendantes te etc. Datum etc.

Dd 3, f. 158v

190

Venetiis, 8 Ian. 1392

Misimus literam vicariatus provincialis capituli provincie Colonie pro anno domini M^oCCCL^oxxx^o secundo sub forma consueta.

Dd 3, f. 159r

191

Tarvisii, 3 Martii 1392

Fecimus studentem fratrem Egidium comiti de machilinia in nostro conventu de methburc ¹⁴³⁾, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 160v

192

Venetiis, 30 Martii 1392

Commisimus vicario nostro et diffinitoribus provincialis capituli provincie Colonie presenti anno celebrandi, ut de priore in conventu Brugensi providere possint et debeant, hac vice tantum, ut sue videbitur discretioni, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 161r

tare volentes, de consensu etiam reverendi patris domini Bartolomei episcopi bononiensis auctoritate apostolica dicte universitatis presidentis et cancelarius in ea officium exercentes, tenore presentium declaramus antedecte cathedre regimen etiam secundum formam statutorum universitatis prefate ad prefatum fratrem Augustinum pro tempore antedicto donec ipse in facultate eadem de rigore magistratum habuerit successorem, et non ad dictum fratrem Iohannem spectare debere ac etiam pertinere nec ad aliquem alium. In quorum testimonium, requisiti per dictum fratrem Augustinum has literas scribi fecimus et sigilli eiusdem universitatis impressione muniri.

Datum Bononie die vigesima nono mensis may, millesimo trecentesimo nonagesimo quarto, indictione secunda, pontificatus domini nostri domini Bonifacii pape noni anno quinto.

Paulus de Cossis notarius dicte universitatis se subscripsit ». Voir *Chartularium Studii Bononiensis*, t. I, Bologne 1909, pp. 285-286 (= n^o CCLIV).

¹⁴³⁾ Magdebourg ?

193

Venetiis, 9 Apr. 1392

Frater Bartholomeus, prior generalis etc. Venerabili viro fratri Berengario de Aquis eiusdem ordinis etc. Cum ex çelo precipue caritatis quam nostrum geris ad conventum de venetiis atque fratres eiusdem, cupias indissolubilius alligari perpetue, unde cum instantia postulas incorporari conventui antedicto, ac quia eiusdem conventus filii ad tuas virtutes merito venerandas et consequenter ad morum gravitatem celebremque famam, que prefato conventui cedere ad honorem plurimum dignoscuntur maturius attendentes, id idem unanimi voto postulant et affectu. Ideo tua et ipsorum inclinati mutua caritate, nec non consciderantes, quod post tuam in eodem conventu annorum plurium mansionem in eo vitam ducere cupias et finire, tenore presentium te et tua prefato nostro conventui de venetiis incorporamus et eiusdem conventus filium facimus, ac si de ipsius questa traxisses originem, fuissesque ibidem receptus ad ordinem et professus. Datum etc.

Dd 3, f. 161v

194

Venetiis, 30 Apr. 1392

Fecimus conventualem fratrem Willelmum de Michilinia, lectorem, in suo conventu antedicto, cum ipsum vacare contingerit ab offitio prioratus Gandensis, de nostra gratia speciali. Nolentes quod inde per aliquem nobis inferiorem possit amoveri, nisi sua demerita oppositum postularent.

Dd 3, f. 162r

195

Bononie, 15 Maii 1392

Remisimus Magistro Gisoni, provinciali provincie Colonie, fratrem Gotifredum de traiecto eiusdem provincie, quem tamquam apostatam ab excommunicationis sententia absolvi fecimus et super irregularitate dispensari fecimus et ipsum habitu indui fecimus. Concedentes eidem magistro, ut si prefatus frater Gotifredus sine scandalo sed sola animi levitate apostatavit, penam carceris ei debitam propter apostasiam in penam mitiorem possit commutare, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 164r

196

Bononie, 17 Maii 1392

Concessimus licentiam fratri Gothfrido de traiecto ¹⁴⁴⁾, provincie colonie, redeundi ad suam provinciam, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 164v

197

Senis, 31 Aug. 1392

Fecimus studentem fratrem christoforum de Mechlinia in conventu de Bononia, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 169v

198

Eodem die

Fecimus studentem fratrem Nicolaum de Iovanio in nostro conventu de Argentina, de nostra gratia speciali.

Ibid.

199

Senis, 15 Nov. 1392

Fecimus studentem fratrem Egidium comitem de Machilinia in nostro studio de Arimino, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 176r

200

Senis, 16 Nov. 1392

Fecimus conventualem fratrem Arnaldum de Aquisgrano ¹⁴⁵⁾, lectorem, in conventu nostro de Florentia usque ad capitulum generale, de nostra gratia speciali.

Ibid.

201

Arimini, 11 Dec. 1392

Declaravimus fratrem Warnerum de Colonia absolutum fore ab excommunicationis sententia, si incurrisset et cum eodem super irregularitatis macula dispensatum esse ex suo de conventu Coloniensi recessu sine sui superioris licentia et habitatione in domo cuiusdam secularis per mensem vel circa, cum habitu ordinis tamen, in quam inobedientiam incurrit in controversia habita cum dicto conventu de Colonia in reddenda ratione cum conventus eiusdem procurarie offitium exerceret, in carcerem recludi timens. Et eundem fecimus

¹⁴⁴⁾ Ms: *treiecto*.

¹⁴⁵⁾ Ms: *Aquisgrani*.

conventualem in conventu de Maguntia. Reservantes nobis nostroque offitio visitationem, penitentiam ac sententiam prefate controversie, quousque per nos vel per aliquem nostrum offitiales ad hoc deputatum aliud duxerimus ordinandum, suspendentes in hac parte cuiuscumque nobis inferioris auctoritatem, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 178r

202

Arimini, 12 Dec. 1392

Concessimus licentiam fratri Warnero de Colonia accedendi ad conventum de Maguntia in quo conventualem feceramus, recommendantes ipsum prioribus conventuum per quos transierit, ut ipsum benigne recipiant etc

Ibid.

203

Arimini, 2 Febr. 1393

Fecimus studentem in nostro conventu pragensi fratrem Egidium comiti de Michilinia, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 179v

204

Venetiis, 13 Maii 1393

Concessimus licentiam fratri Iohanni de novo foro eundi ad conventum sancti augustini de papia et in eo manendi donec sua expleatur devotio circa corpus patris nostri augustini.

Dd 3, f. 184r

205

Padue, 28 Iun. 1393

Acceptavimus concordem electionem venerabilis viri fratris Tyderici sperisen ad provincialatus offitium provincie Saxonie ¹⁴⁶)... concessimus gratias, quas concessimus fratri Nicolao de nusia, priori provinciali provincie Colonie ¹⁴⁷)... Item ad instantiam dicte provincie Colonie dispensavimus de provinciali capitulo celebrando in eadem pro anno futuro, ipsum prolongantes usque ad alium, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 186r

¹⁴⁶) Voir à son sujet A. ZUMKELLER dans *Augustiniana* VIII (1958), 121.

¹⁴⁷) Cf. n° 85.

206

Venetiis, 12 Iulii 1393

Fecimus nostrum vicarium in nostro conventu de Mechilinia fratrem Iohannem de scilla ¹⁴⁸), lectorem conventus predicti, provincie coloniensis, cum omni auctoritate eundem conventum regendi et gubernandi. Eidem de capite et membris libere providendi, totiens quotiens fuerit oportunum et sue prudentie videbitur expedire, prout nos ipsi possemus, et quocumque titulo ei possemus concedere, Nolentes quod alius nobis inferior ipsum in predictis quomodolibet possit impedire, aut de sua vel suorum subditorum presentium et futurorum correctione presumat intromittere, nisi quantum sue fuerit placitum voluntati, sub penis privationis sui offitii vel carceris per sex menses, si prelatus non fuerit, quas penas nobis inobedientes in predictis volumus incurrisse ipso facto. Nichilominus quemlibet talem nunc pro tunc excommunicationis vinculo innodantes, quam trina monitione premissa licet inviti tulimus in hiis scriptis. Lata et lecta est hec nostra sententia in nostro conventu de venetiis ubi datum etc.

Dd 3, f. 187r

207

Venetiis, 13 Iul. 1393

Fecimus studentem in nostro conventu et studio de bononia pro forma parisiensi fratrem Iacobum de brugis provincie coloniensis, de nostra gratia speciali. Secum dispensantes de cursibus legendis, de nostra gratia pleniori.

Ibid.

208

Venetiis, 23 Iulii 1393

Fecimus studentem in nostro studio de florentia fratrem Walterum de Mechilinia, de nostra gratia speciali.

Ibid.

209

Eodem die

Concessimus licentiam fratri Henricho de Mechlinia, qua lectorie gradum adipisci possit in nostro conventu de Oxoniis sub ma-

¹⁴⁸) Iohannes de Scilla (Scelle, Schelle ou Schelde) était prieur à Malines en 1394-1403 et en 1406. Il est probablement à identifier avec Iohannes de Schildis, désigné comme conventuel à Malines en 1388 (voir n° 87). Cf. LAMBERTUS a S. JOANNE, *Chronicon*, pp. 23-25 et 45.

gistro ibidem pro tunc regente, quandocumque ei aderit comoditas. dispensantes secum de cursibus legendis, si opus est, ac etiam super quacumque ordinatione predictis contraria, de nostra gratia speciali.

Ibid.

210

Venetiis, 8 Aug. 1393

Fecimus studentem in nostro conventu et studio de praga fratrem Rumoldum de valle de conventu Machlinie, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 188r

211

Eodem die

Concessimus licentiam fratri Iohanni de Iovanio, sacre theologie bachalario bononie, eundi ad unum conventum provincie Roman-diole, quem duxerit eligendum, in quo aerem sibi conformiorem reperiet. Et in eodem moram trahendi cum uno socio quantum sibi videbitur. Item quod possit ad nos mittere duos fratres, quotienscumque sibi fuerit oportuno. Item ut unum studentem in sotium secum possit retinere in mensa, qui pro tunc non sit aliqua penitentia astrictus, de nostra gratia speciali.

Ibid.

212

Venetiis, 4 Sept. 1393

Fecimus conventualem in nostro conventu de Argentina fratrem Iacobum de ypris, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 188v

213

Venetiis, 26 Oct. 1393

Fecimus studentem in nostro conventu de bononia fratrem Augustinum de Mechilinia, de nostra gratia speciali.

Dd 3, f. 191v

214

Venetiis, 18 Nov. 1393

Concessimus licentiam fratri Iacobo de Ypris provincie Colonie, qua libere possit moram contrahere per octo vel decem dies, sive quantum sue videbitur discretioni, in conventibus ordinis per quos ipsum contingerit habere transitum in eundo ad suam prefatam provinciam pro quibusdam ipsius causis legitimis et ordinis, de nostra gratia speciali. Recommendantes etc.

Dd 3, f. 193r

215

Venetiis, 15 Dec. 1393

Quietavimus Magistrum bartholomeum de bononia, provintialem provincie Romandiole, de viginti quatuor ducatis, quos recepimus pro collecta ordinis solvenda per dictam provinciam de tertio anno post generale capitulum herbipoli celebratum, videlicet, decem quos nomine nostro dedit fratri Iohanni de lovanio bachalario bononiensi, et quatuordecim per manus maneti davançati mercatoris veneti.

Dd 3, f. 193v

(A suivre).